

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°7 – 67^e année

Septembre 2026



P. 18

Ecclesia Cantic
fera vibrer Namur

P. 20

Le Temps de la
Création

P. 30

Rencontre : Sabine
de Coune



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 10

News

AVIS



Démissions et fins de mission.....	6
Nominations	6
Conseil presbytéral	7
Incardination	7
Décès.....	8
Naissance	9
Communiqués.....	9
Thomas Capouillez ordonné prêtre à Beauraing.....	16
Lourdes, une semaine pour se laisser rencontrer.....	17
<i>Ecclesia Cantic</i> fera vibrer Namur au rythme de la liturgie.....	18
La Voix de Beauraing: au cœur de la vie du sanctuaire	19
Le Temps de la Création	20
Au cœur des bois de Graide, le souvenir toujours vivant des maquisards	21
Au-delà du phénomène Paul-Adrien.....	22

L'abbé Thomas Capouillez reçoit des mains de Mgr Lejeusne l'ordination presbytérale. À bientôt 32 ans et après des vacances bien méritées, il débutera son ministère dans l'Unité pastorale de Rochefort. Dans son mot de remerciement, le jeune prêtre, avec beaucoup de conviction, encourage les jeunes à oser répondre à l'appel.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

Mme Julie Jacob
Impression : Créer Coller

**(RE)ABONNEZ-VOUS !
sur le site ou par mail**

medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081



diocese.de.namur



diocesedenamur425



Diocèse de Namur

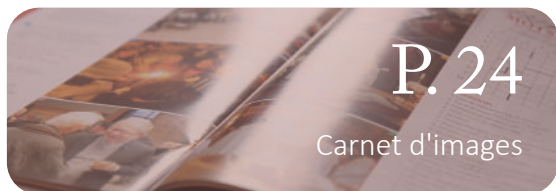


diocesedenamur



P. 23

Témoignages



P. 24

Carnet d'images



P. 26

Retraites / stages / conférences



P. 28

Brins d'histoire



P. 30

Rencontre



P. 32

Patrimoine



P. 34

Tours & détours



P. 36

Livres



P. 38

Fabriques d'églises

La mission ne commence pas toujours par un grand départ. Elle naît souvent d'un déplacement intérieur, d'un « oui » discret qui ouvre un chemin. En cette rentrée, notre diocèse s'apprête à redessiner certaines missions pastorales, non pour effacer ce qui a été vécu, mais pour mieux répondre aux appels d'aujourd'hui. Ce numéro décline la mission sous plusieurs visages : celui de l'abbé Gigi, parti au Rwanda; de Sabine de Coune, qui annonce l'Évangile par l'image ; des pèlerins de Lourdes, transformés par la prière, la rencontre et la fraternité, ceux des maquisards de Graide qui ont donné leur vie pour leur nation. Elle résonnera aussi dans la voix des jeunes rassemblés autour du chant liturgique ou dans celle de Diego dans son chemin de foi, et accueillera un visage nouveau à Rochefort, où l'abbé Thomas Capouillez commence son ministère. Des chemins différents, portés par un même souffle. Car la mission commence là où une présence console, où une parole relève, où un chant rassemble et où une vie devient signe d'espérance...

Christine Gosselin

Accueillir une année de grâce accordée par le Seigneur

Voilà 9 mois, que je parcoure les routes de notre diocèse, 15 000 km sur les deux provinces de Namur et de Luxembourg. Ces déplacements ont été ponctués de nombreuses célébrations et rencontres fraternelles avec les chrétiens, les prêtres et les diacres, mais aussi avec les autorités civiles. Les nombreuses réunions, que ce soient celles du conseil épiscopal tous les vendredis matin ou avec les doyens ou les services diocésains, me permettent maintenant d'avoir une idée plus précise de l'ampleur de la mission qui m'a été confiée. L'accueil que vous m'avez réservé et votre disponibilité ont été pour moi d'une grande aide. Je laisse chacun se projeter sur le symbole des 9 mois, toujours est-il que j'ai mis ce temps à profit, non seulement pour écouter et découvrir, mais aussi pour me projeter, pour imaginer et partager ma réflexion en vue de construire de prochaines orientations pastorales et les bases d'une nouvelle organisation de notre diocèse.

Nous voilà maintenant aux portes d'une année pastorale. Une année qui sera marquée par l'ouverture de nombreux chantiers dans le cadre des orientations dont nous allons progressivement nous doter.

Bien sûr cela demandera à chacun de nous de se déplacer, de sortir de notre « zone de confort » et des habitudes de fonctionnement qui commencent souvent par « on a toujours fait comme ça » et

qui cantonne notre élan missionnaire à une vision à court terme. Tout changement dérange et c'est bien ainsi. N'est-ce pas ce à quoi le Christ lui-même nous appelle ? Pourtant ils ne sont ni une remise en cause des personnes, ni des actions entreprises dans le passé, qui avaient leurs raisons d'être à une période donnée. Il s'agit maintenant de s'interroger sur les moyens les plus appropriés d'annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile dans les temps qui sont les nôtres.

J'invite chacun à accueillir cette période qui s'ouvre comme une année de grâce accordée par le Seigneur, une année pour nous mettre à l'écoute de ce que Dieu veut pour les femmes et les hommes de ce temps.

La rentrée pastorale du **6 octobre** à Beauraing sera l'occasion de commencer à écrire ensemble une nouvelle page de la mission de l'Église qui est présente sur nos provinces de Namur et de Luxembourg. Au final c'est bien ce dont il s'agit : déployer un nouvel élan missionnaire au service de l'avènement du Règne de Dieu. Ce n'est pas le travail d'un seul homme, mais bien celui de toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, prêtres et diacres, chrétiens de tous âges qui n'ont qu'une seule ambition : faire connaître Jésus et Celui qui l'a envoyé.

Quelle perspective enthousiasmante !

Je compte sur chacun de vous !

+ Fabien Lejeusne
Évêque de Namur



Agenda de l'évêque

+ Calendrier diocésain

Calendrier de l'évêque

SEPTEMBRE

Du ma 1/9 au ve 11/9	Session de formation des évêques à Rome
Di 13/9	Messe à la paroisse du Sacré-Cœur de Velaine-Jambes – Bénédiction des cartables
Du lu 14/9 au ve 18/9	Session du Conseil épiscopal
Lu 21/9	Messe en wallon à l'église Saint-Loup à l'occasion des Fêtes de Wallonie
Me 23/9	Messe dans l'UP Notre-Dame de la Haute-Lesse
Ve 25/9	Conseil épiscopal
Sa 26/9	Messe de la fête septennale de saint Feuillen à Fosses-la-Ville
Di 27/9	Fondation de l'UP de Fernelmont
Lu 28/9	Concélébration avec le Saint-Père à Metz
Me 30/9	Visite au CHU de Mont-Godinne

Calendrier diocésain

SEPTEMBRE - OCTOBRE

Du lu 31/8 au ma 1/9	<i>La Parole de Dieu, trésor à partager</i> à Habay-La-Vieille.
Me 2/9	Messe capitulaire à l'église Saint-Loup à 11h.
Du je 3 au me 9/9	Pèlerinage diocésain à Lourdes.
Di 6/9	Célébration à Cerfontaine et bénédiction d'une nouvelle statue de Notre-Dame à 10h30
Lu 7/9	Rentrée académique au Grand Séminaire francophone de Belgique dès 16h.
Du ve 11 au sa 12/9	Session théologique pour les personnes en précarité à Beauraing.
Du sa 12 au di 13/9	Journées du patrimoine.

Calendrier diocésain

SEPTEMBRE - OCTOBRE

Di 13/9	<i>Redire oui à son conjoint</i> à Beauraing à partir de 14h30.
Di 13/9	Renouvellement de l'équipe pastorale de l'UP Saint-Hubert à Saint-Hubert à 10h30.
Di 20/9	Renouvellement de l'UP de Rouvroy-Meix à Lamorteau à 10h.
Di 20/9	Vêpres du Chapitre à Saint-Loup pour la fête de la dédicace de la cathédrale Saint-Aubain à 18h.
Ma 22/9	Récollecion annuelle des aumôniers hospitaliers.
Ve 25/9	Messe à Saint-Loup pour la fête de Notre-Dame du Rempart à 17h30.
Sa 3/10	Formation à l'accompagnement des catéchumènes et confirmands.
Sa 3/10	Formation en gestion et inventaire du patrimoine religieux.
Di 4/10	Rassemblement des pèlerinages namurois au Sanctuaire de Beauraing à partir de 14h30.
Ma 6/10	Rentrée pastorale au Sanctuaire de Beauraing à 9h30.
Me 7/10	Messe capitulaire à l'église Saint-Loup à 11h.
Du ve 9 au di 11/10	<i>Ecclesia Cantic</i> à l'église Saint-Nicolas (Namur).
Ve 9/10	Journée d'étude du CIPAR.
Sa 10/10	Formation en gestion et inventaire du patrimoine religieux du CIPAR.
Ma 13/10	Formation des visiteurs de malades.
Ma 13/10	Formation de base pour les sacristains.
Ve 16/10	Conseil presbytéral au Séminaire à partir de 10h.
Ma 20/10	Retraite des catéchistes à Maredret.
Me 21/10	Journée des acolytes à Dinant.
Je 22/10	Formation des fabriques d'église de la province de Namur.
Du sa 24 au di 25/10	Rencontre avec le frère Paul-Adrien à Beauraing.
Sa 24/10	Journée du catéchuménat.
Me 28/10	Journée des acteurs pastoraux nouvellement nommés.
Je 29/10	Formation des animateurs à la conversation spirituelle, dès 14h au Séminaire.

■ Nominations de Septembre 2026

Mgr Fabien Lejeusne vous fait part
des nouvelles nominations
qui prendront effet le 1^{er} septembre 2026

Première Partie

(la seconde Partie, finalisée fin août, paraîtra dans le numéro d'octobre de *Communications*)

Démissions et Fins de missions

Le Père Marc CHINA O.C.D. (carme déchaux) est déchargé de sa mission de vicaire des paroisses du secteur pastoral de Namur-centre ; il accède à la retraite et se met au service du doyenné de Namur.

Le Père Henryk PAWLIK C.M. (lazariste) est déchargé de sa mission de prêtre auxiliaire des paroisses de l'Unité Pastorale Joachim et Anne – Bouillon ; il accède à la retraite et rejoint sa communauté lazariste.

M. l'abbé Charles NZEYIMANA, prêtre du diocèse de Lucca (Italie), est déchargé de sa mission de membre de l'équipe solidaire des paroisses de l'Unité Pastorale Saint-Martin – Durbuy ; il accède à la retraite et se met au service du secteur pastoral de Fosses-la-Ville.

M. l'abbé Jeannot-Basile NDUWA KAKWATA, prêtre du diocèse de L'Aquila (Italie), est déchargé de sa mission de vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale de Gembloux ; il accède à la retraite et se met au service de la région pastorale de Namur.

M. l'abbé Christophe NECHANE, prêtre du diocèse de Kisangani (R.D.C.), est déchargé de sa mission de vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Saint-Stapin en Marche (Florennes) ; arrivé au terme de ses études, il recevra de son évêque une nouvelle mission.

M. l'abbé Pierre Claver NDAYIRAGIJE, prêtre du diocèse de Bujumbura (Burundi), est déchargé de sa mission de vicaire dominical à Gembloux ; arrivé au terme de ses études, il recevra de son évêque une nouvelle mission.

M. Daniel ROBLET est déchargé de sa mission d'assistant de doyenné pour le doyenné de Nord-Ardenne.

M. Aristide CLAUDE est déchargé de sa mission d'assistant pastoral au service de la Maison diocésaine de Ave-et-Auffe.

Je les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Pour la Région Pastorale de Namur

Dans le doyenné de Namur

M. l'abbé Quentin COLLIN, vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Notre-Dame de Lorette en Famenne (Rochefort), est nommé vicaire à la paroisse-cathédrale Saint-Jean-l'évangéliste (Namur) et à la paroisse Saint-Jean-Baptiste et Saint-Loup (Namur).

M. l'abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE, au terme d'une année sabbatique, est nommé vicaire à Malonne.

M. l'abbé Bruno STEMLER, de la Fraternité Saint-Pierre, est nommé prêtre auxiliaire dans la paroisse Notre-Dame et Saint-Nicolas (Namur, site Saint-Materne).

Dans le doyenné de la Hesbaye namuroise

Mme Marie CUNIN est nommée assistante paroissiale à mi-temps au service du secteur pastoral de Leuze-Aischa-en-Retail.

Pour la Région Pastorale de Florennes

Dans le doyenné de Val-de-Sambre

M. l'abbé François HOSTEAU est déchargé de sa mission de curé des paroisses du secteur pastoral de Jemeppe-sur-Sambre ; il est nommé, provisoirement, prêtre auxiliaire dans la région pastorale de Namur.

M. l'abbé Gianpaolo CESAREO, au terme de ses études, est nommé administrateur pour une année des paroisses du secteur pastoral de Jemeppe-sur-Sambre.

Pour la Région Pastorale de Beauraing-Dinant

Dans le doyenné de Beauraing

M. l'abbé Nicolas BAIJOT est déchargé de sa mission de membre de l'équipe solidaire des paroisses de l'Unité Pastorale Notre-Dame au Cœur d'Or (Beauraing) ; il reste chapelain du Sanctuaire de Beauraing et est nommé candidat aumônier militaire d'active au Camp Roi Albert (Marche-en-Famenne).

Dans le doyenné de Rochefort

M. l'abbé Thomas CAPOUILLEZ, prêtre nouvellement ordonné, est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Notre-Dame de Lorette en Famenne (Rochefort).

Pour la Région Pastorale de Marche-en-Famenne

Dans le doyenné de Marche-en-Famenne

M. l'abbé Madalin BARBUT est déchargé de sa mission de vicaire dominical dans les paroisses de l'Unité Pastorale Saint-Martin – Durbuy ; il conserve ses autres missions.

Pour la Région Pastorale de Sud-Luxembourg

Dans le doyenné du Pays d'Arlon

M. l'abbé Télesphore NYANDWI, prêtre du diocèse de Kabgayi (Rwanda), est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Saint-Paul en Lorraine (Messancy).

M. Valéry Wadjo est nommé assistant paroissial au service de l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon.

Pour une Mission diocésaine

M. l'abbé Quentin Collin est nommé Cérémoniaire de l'évêque et directeur de l'Institut Diocésain de Formation (IDF).

M. l'abbé Léon-Ferdinand KARUHJE est nommé directeur-adjoint des Pèlerinages namurois et chargé de mission pour la Pastorale de la Culture.

M. le diacre Jacques DELCOURT est nommé, pour une année, coordinateur du Service de la Pastorale de la Solidarité.

M. Olivier CAIGNET est déchargé de sa mission de responsable du Service Jeunes ; il est chargé de mission pour le Service de la Pastorale de la Solidarité.

Conseil presbytéral

Le processus de renouvellement du Conseil presbytéral ayant été mené à bon terme, conformément aux Statuts, je valide le résultat du vote et la composition du nouveau Conseil. Constitueront donc mon Conseil presbytéral, pour un mandat de quatre ans :

Membres de droit : le Vicaire général, les Vicaires épiscopaux territoriaux, le Président du Séminaire, un représentant du chapitre cathédral (M. le chanoine Fabian MATHOT)

Membres élus : MM. les abbés Quentin COLLIN, Juan CARLOS Conde CID, Roger EFEKELE, Hadelin de LOVINFOSSE, Philippe GOFFINET, Patrick GRAAS, Pol LÉONARD, Henri MARÉCHAL, Patrice MOLINE, Freddy MULOPO, Arnaud NGOUÉDI, Antoine Nguyen THAI TAI, Jean-Pierre NLANDU, Pierre PAGLAN, Marc PIRET, Pierre RENARD, Pascal ROGER, Anastas SABWE, Fernand STRÉBER, Clément TINANT, Jean TORNAFOL, Michel VINCENT.

Membres cooptés par Mgr Lejeusne : MM. les abbés Jean BAYA, Marcin PADOWSKI et le Père Jean-Bosco HABYARIMANA.

Bureau des Assistants paroissiaux et pastoraux

Le renouvellement du Bureau des A.P. ayant été mené à bon terme, je valide l'élection de ses membres, pour un nouveau mandat de quatre ans : Mmes Hadeweij DE QUAASTENIET, Véronique JACMIN, Véronique PAQUAY, Maria TERESA SILVESTRI, MM. Maxime BOLLEN, Olivier CAIGNET et Valentin TOUDIC.

Fait à Namur, le 29 juin 2026
en la fête des Saints Pierre et Paul
(s) Mgr Fabien Lejeusne, évêque de Namur
(s) chanoine Xavier Van Cauwenbergh, chancelier

Incardination

M. l'abbé Paul YON, né le 23 juillet 1977 à Douala (Cameroun), prêtre du diocèse d'Edéa (Cameroun) – où il a été ordonné prêtre le 1^{er} décembre 2007 – a suivi sa formation presbytérale au Grand Séminaire de Namur et a exercé son ministère pastoral depuis 2008 dans le diocèse de Namur ; il est aujourd'hui curé de l'Unité Pastorale Saint-Jacques de Profondeville.

Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. Mgr Jean BOSCO NTEP, évêque d'Edéa, a marqué son accord pour l'excordination en date du 5 septembre 2025. Par décret daté du 17 juin 2026, Mgr Fabien Lejeusne a incardiné l'abbé Paul Yon dans le presbyterium du diocèse de Namur.

■ Décès

René-Jean Pirmez, un ministère entre paroisses et enseignement

Décédé ce vendredi 26 juin 2026 à Woluwé-Saint-Pierre, à l'âge de 89 ans, l'abbé René-Jean Pirmez a exercé son ministère dans le diocèse de Namur, principalement entre service paroissial et enseignement. Ordonné prêtre en 1974, il avait pris sa retraite en 1999 et résidait à Woluwé-Saint-Lambert.

Né à Grand-Halleux le 10 octobre 1936, René-Jean Pirmez a été ordonné prêtre le 7 juillet 1974, en la cathédrale Saint-Aubain de Namur. Il avait alors 37 ans. Son parcours ministériel s'est inscrit dans une fidélité discrète, au service de l'Église diocésaine et des communautés auxquelles il a été envoyé.

Il fut d'abord vicaire à Sainte-Croix, à Saint-Servais, avant de devenir professeur à l'Institut Technique libre de Namur. Cette mission auprès des jeunes a marqué une étape importante de son ministère, dans un lieu où la présence d'un prêtre se vit souvent dans l'écoute, l'accompagnement et le dialogue quotidien.

L'abbé Pirmez a ensuite poursuivi son service pastoral comme vicaire à Moignelée, puis à Fosses-la-Ville. Ces différentes nominations dessinent le portrait d'un prêtre de terrain, appelé à accompagner la vie ordinaire des paroisses: célébrer, annoncer l'Évangile, visiter, soutenir les familles et partager les joies comme les épreuves des communautés locales.

Après vingt-cinq années de ministère actif, il avait pris sa retraite en 1999. Il résidait depuis lors à Woluwé-Saint-Lambert, à Bruxelles. Son décès est survenu ce 26 juin 2026, à Woluwé-Saint-Pierre.

À travers son parcours, l'abbé René-Jean Pirmez laisse le souvenir d'un prêtre qui a servi l'Église là où elle avait besoin de lui, dans la simplicité des missions confiées: en paroisse, auprès des jeunes, puis à nouveau au cœur de communautés locales. Un ministère sans éclat recherché, mais inscrit dans la durée et la fidélité.



Joseph Jallet, un prêtre fin, proche et profondément humain

Décédé ce samedi 4 juillet 2026 à Ciney, à l'âge de 77 ans, le chanoine Joseph Jallet laisse le souvenir d'un prêtre attentif, jovial et doté d'un humour très fin.

Né à Houyet le 28 mai 1949, Joseph Jallet avait d'abord suivi une formation d'instituteur avant d'être ordonné prêtre le 27 juin 1982, en la cathédrale Saint-Aubain de Namur. Tout au long de son parcours, il a mis son intelligence, sa finesse d'esprit et son sens du contact au service de missions très diverses. Il fut professeur de religion à l'École Normale de l'État à Andenne, animateur à l'Institut Sainte-Begge, inspecteur de religion dans l'enseignement officiel, curé de Ciergnon, délégué épiscopal à la Vie consacrée, recteur du sanctuaire Notre-Dame de Foy, puis prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral Notre-Dame de Foy et dans le doyenné de Ciney. Il fut également chanoine titulaire, puis honoraire, du Chapitre cathédral Saint-Aubain de Namur. Ceux qui l'ont connu retiennent sa grande humanité. Le chanoine Demaret évoque un homme «très apprécié», à la communication facile, qui n'hésitait pas à aller vers les uns et les autres. Son humour, toujours juste, l'a beaucoup aidé dans ses ministères et révélait une vraie finesse intérieure. Comme inspecteur de religion dans l'enseignement officiel, mission délicate, il a su faire preuve de tact et de discernement. Comme confirmateur, il trouvait les mots justes pour s'adresser aux enfants, avec simplicité et humour.

Très attaché au sanctuaire Notre-Dame de Foy, il a marqué celles et ceux qu'il y a rencontrés. À Ciney, où il résidait et où il s'était retiré à la Seniorie Omalius lorsque sa santé s'est fragilisée, il était connu et apprécié. Plusieurs se souviennent aussi de l'affection avec laquelle il parlait de son chat, son fidèle compagnon. Chapelain de l'Ordre de Saint-Lazare, Joseph Jallet a également été un accompagnateur spirituel précieux.

■ Naissance

Naissance d'un petit Michel chez Margaux et Thibault Menke, responsable du Service de Communication du diocèse. Le diocèse souhaite beaucoup de bonheur aux heureux parents et la bienvenue à Michel.

■ Communiqués

Journée de rentrée pastorale: rendez-vous le 6 octobre à Beauraing

Le diocèse de Namur invite tous les acteurs pastoraux à sa traditionnelle journée de rentrée, le mardi 6 octobre, au Sanctuaire de Beauraing. Un temps de rencontre, de réflexion et de prière qui marquera le lancement de la nouvelle année pastorale.

L'accueil des participants est prévu dès 9h30. Au fil de la journée, conférences, interventions et ateliers permettront d'approfondir le thème de la mission au sein de notre Église diocésaine. Mgr Fabien Lejeusne présentera également sa lettre pastorale ainsi que les principales orientations issues de l'audit diocésain.

Après un pique-nique convivial la journée se poursuivra par différents ateliers avant de s'achever par une eucharistie ouverte à tous, célébrée à 17h30.

Réservez d'ores et déjà cette date dans votre agenda! Le programme détaillé et les modalités d'inscription seront communiqués prochainement.



DioData

Pour certains d'entre vous, ce numéro de Communications de septembre 2026 présente une petite nouveauté en ce sens que l'étiquette d'expédition apposée sur la couverture a, pour la première fois, été générée à partir de DioData.

DioData est un projet porté par l'Église catholique de Belgique afin de centraliser, harmoniser et sécuriser les informations administratives et pastorales des différents diocèses.

Nous reviendrons plus en détail, dans un prochain numéro, sur les enjeux de ce projet ainsi que sur ses implications en matière de respect du RGPD (Règlement général sur la protection des données). Nous évoquerons également l'annuaire interdiocésain en ligne, toujours en cours de déploiement pour le diocèse de Namur, mais déjà partiellement accessible à l'adresse <https://diodata.be>.

La migration des données depuis l'ancien environnement vers DioData est aujourd'hui achevée. En revanche, le travail d'harmonisation se poursuit afin d'éliminer les doublons et d'améliorer la qualité des données. C'est dans ce contexte que les étiquettes d'envoi de la revue diocésaine seront désormais générées à partir de ce nouvel outil (du moins, dans un premier temps, pour les 570 contacts, prêtres, diacres et laïcs, ayant reçu une mission officielle de l'évêque).

Si, du fait de cette opération, vous constatez une erreur, un oubli, un double envoi, une imprécision ou une adresse différente de celle utilisée jusqu'à présent, merci de bien vouloir nous en excuser et de signaler le problème au service ci-dessous à :

Alain Savatte (coordinateur diocésain DioData)
diodata@diocesedenamur.be



Vers une pastorale du tourisme en province de Namur et Luxembourg

Une réflexion est actuellement en cours autour de ce que pourrait devenir, à terme, une future pastorale du tourisme dans le diocèse de Namur. Si celle-ci n'est pas encore tout à fait constituée, une conviction se dessine cependant peu à peu : le territoire du diocèse regorge de richesses (patrimoniales, spirituelles, humaines) qui méritent d'être davantage mises en valeur et rendues accessibles.

Cette réflexion ne part pas de zéro. Dans la revue *Communications*, la rubrique «Tours et Détours» emmène chaque mois ses lecteurs à la découverte du patrimoine religieux, intégré dans des circuits en lien avec l'actualité. D'autres initiatives existent également sur le terrain, portées localement par des acteurs pastoraux, notamment à Durbuy, La Roche ou Arlon, où ils s'engagent à ouvrir les églises, accueillir les visiteurs ou proposer des parcours porteurs de sens, mêlant découverte du patrimoine et rencontre du Christ. L'enjeu est aujourd'hui de relier ces dynamiques, de les soutenir et de leur donner une visibilité plus large.

Dans ce travail, plusieurs partenaires sont déjà associés, notamment divers services diocésains, sous l'égide et l'impulsion de Monseigneur Lejeusne, évêque de Namur. Ensemble, ils explorent des pistes pour valoriser à la fois le patrimoine matériel (églises, œuvres, paysages) et immatériel : silence, prière, mémoire, rencontres.

Le chantier est ouvert. Encore à ses débuts, cette réflexion pourrait toutefois déboucher, à moyen terme, sur une véritable structuration de l'accueil touristique à l'échelle diocésaine. Un dossier à suivre, donc, à mesure que les initiatives locales et les collaborations viendront préciser les contours de cette future pastorale du tourisme.

Le Service de Communication du Diocèse de Namur
medias@diocesedenamur.be



News

Actualités

Donner une place à la parole des plus pauvres

Du 11 au 13 septembre, le sanctuaire de Beauraing accueillera la deuxième édition de la *Session de théologie pratique* à partir de la parole des personnes précarisées, organisée par le Réseau Saint-Laurent Belgique. Réservée aux membres des groupes *Fratelli Tutti* Belgique, cette rencontre aura pour thème «Le Christ, c'est le pain partagé». Au cœur du week-end, des personnes en situation de précarité seront invitées à partager leur expérience à partir de la Parole de Dieu. Leurs réflexions nourriront ensuite le travail de théologiens, dans une démarche qui reconnaît que la voix des plus fragiles a toute sa place dans la réflexion de l'Église. Une initiative originale qui invite chacun à promouvoir, au sein des communautés chrétiennes, une véritable culture de l'écoute et de la fraternité.

→ 0470 82 26 38 ou 0496 22 27 03

À Beauraing, une journée pour redire « oui » à son conjoint



La Pastorale Familiale invite les couples à vivre un temps de ressourcement et de renouvellement de leur engagement le **dimanche 13 septembre**

au Sanctuaire de Beauraing. La rencontre débutera à 14h15 avec un accueil, suivi d'une conférence intitulée «L'Amour au quotidien : quand Jésus sauve le couple dans ses fragilités», animée par Véronique Jacmin et Pascal Devaux. À 15h45, Mgr Fabien Lejeusne présidera la messe durant laquelle les couples pourront renouveler leurs vœux de mariage. Une bénédiction personnelle des couples et des familles ainsi qu'une vénération des reliques des saints Louis Martin et Zélie Martin sont également prévues.

→ pastorale.familiale@diocesedenamur.be
0478 76 22 71

Rentrée académique au Grand Séminaire francophone de Belgique

La rentrée académique aura lieu le **lundi 7 septembre** au Grand Séminaire de Namur. Dès 16h, Dominique Lambert donnera la leçon inaugurale, «Magnifique Humanité: l'espérance chrétienne à l'ère des technologies», avant la présentation de l'année académique. L'après-midi se poursuivra avec la messe à 18h puis un buffet dès 19h15. Bienvenue à tous!

Les rendez-vous de la pastorale de la santé pour 2026-27

La pastorale de la santé propose plusieurs rencontres au cours de l'année 2026-2027. Pour les équipes d'aumônerie hospitalière et d'accompagnement spirituel, une récollection aura lieu le **mardi 22 septembre** à l'abbaye de Cordemois, à Bouillon. Une formation destinée aux coordinateurs d'équipes est prévue le **mardi 17 novembre** à l'abbaye Notre-Dame de Saint-Remy, à Rochefort, tandis qu'une autre journée de formation devrait se tenir le **jeudi 21 janvier 2027** à la salle paroissiale de Rochefort, sous réserve de confirmation. Les visiteurs à domicile et en maisons de repos ou de soins sont, quant à eux, invités à une formation le **mardi 13 octobre** au sanctuaire de Beauraing, puis à une deuxième rencontre le **jeudi 11 février** 2027. Une récollection clôturera leur programme le **mardi 15 juin**. Les lieux de ces deux dernières activités seront précisés ultérieurement. Un Pastoral Day, ouvert aux deux groupes ainsi qu'à tous les publics, sera organisé le **jeudi 13 mai** à l'hôpital psychiatrique Le Beau Vallon, à Saint-Servais. Enfin, un cycle de formation à l'écoute, proposé en partenariat avec l'Institut diocésain de formation, se déroulera les **2, 3 et 4 mars**.

→ isabelle.michiels@diocesedenamur.be



La Messe en wallon à Saint-Loup

Lundi 21 septembre à 10h, l'église Saint-Loup de Namur accueillera la traditionnelle Messe en wallon, l'un des rendez-vous emblématiques des Fêtes de Wallonie. Célébré en accès libre, cet office conjugue foi, patrimoine

et culture populaire. Les chants liturgiques, entièrement interprétés en wallon sont accompagnés par les orgues de l'église.

Trois jours de retraite pour les aînés à Chimay



Du **29 septembre au 1^{er} octobre**, une retraite spirituelle spécialement destinée aux aîné(e)s se tiendra à Chimay. Animée par le chanoine Bruno Dekrem, elle proposera un rythme adapté, alternant enseignements, temps d'échange, moments de prière et de repos. Une belle occasion de prendre du temps pour soi et pour le Seigneur dans un cadre propice au ressourcement.

→ Renseignements et inscriptions au 0498 88 94 30.

Rendez-vous à Dinant pour la journée diocésaine des acolytes !



Le mercredi **21 octobre 2026**, les acolytes de tout le diocèse sont invités à se retrouver à Dinant pour la traditionnelle rencontre annuelle. Cette édition les conduira notamment à la découverte de la collégiale Notre-Dame et de l'abbaye de Leffe, au rythme d'activités, de temps de rencontre et de célébration. L'accueil est prévu dès 9h30 (début de la journée à 10h). Celle-ci se clôturera par la célébration de l'Eucharistie à 16 h 30.

→ Inscriptions sur liturgie.diocesedenamur.be/acolytes. Pour tout renseignement complémentaire: acolytes@diocesedenamur.be

La Septennale Saint-Feuillen au cœur du mois de septembre

Les festivités ont débuté le 27 juin dernier avec le Bal de l'Empereur. Elles se poursuivent en septembre à Fosses-la-Ville avec un programme mêlant traditions, folklore et célébrations religieuses. Les **4, 5 et 6 septembre**,

un spectacle consacré à saint Feuillen prendra place au cœur de la ville. Une veillée d'armes et un concert irlandais auront ensuite lieu le **19 septembre**, suivis, le lendemain, de la bénédiction des armes. Le **26 septembre** sera marqué par l'accueil des reliques de sainte Gertrude, une messe pontificale et une retraite aux flambeaux. Le point d'orgue des festivités sera la grande procession septennale et le tour en l'honneur de saint Feuillen, organisés le dimanche **27 septembre**. Les célébrations se prolongeront les **28 et 29 septembre** avec les visites aux autorités et aux notables, avant la sortie des Tchôds-Tchôds, le **30 septembre**.



Mgr Lejeusne à Bouge : une conférence autour de saint Augustin

Le **dimanche 8 novembre** à 15h, Mgr Fabien Lejeusne, évêque de Namur, donnera une conférence intitulée «*Aime et fais ce que tu veux*», dit saint Augustin à la Communauté des Augustins (Sanctuaire Sainte-Rita), à Bouge. Cette rencontre, organisée par *Pro Petri Sede*, invitera à redécouvrir l'actualité de la pensée du grand docteur de l'Église. La conférence sera suivie des Vêpres et du verre de l'amitié.

→ Entrée libre, avec réservation souhaitée à propetrisede.namur@gmail.com.

Témoignez, partagez, transmettez !

Dans le cadre d'une exposition consacrée à Saint-Jacques-de-Compostelle, organisée **du 28 mars au 10 juin 2027** à l'église Saint-Jacques de Monceau-en-Ardenne, l'Office du tourisme de Bièvre lance un appel aux souvenirs et aux témoignages, invitant à partager d'anciennes cartes postales, photographies, objets ou documents liés à l'église et à son histoire. Les personnes ayant effectué le pèlerinage vers Compostelle peuvent également transmettre leur récit, leurs images ou des objets rapportés de leur chemin. Les documents originaux seront restitués après l'exposition et pourront être numérisés avec l'accord de leurs propriétaires.

→ Office du tourisme de Bièvre – 0488 03 67 11 tourisme@bievre.be

➤ Concerts

Septembre en musique à Saint-Loup

L'église Saint-Loup de Namur accueille le **dimanche 27 septembre** à 16h, l'Orchestre Symphonique du Val de Sambre. Le **mercredi 30 septembre** à 20h, le célèbre organiste et claveciniste italien Lorenzo Ghielmi fera résonner les orgues historiques de l'église lors d'un récital consacré à la musique ancienne. Enfin, les Auditions d'Orgue du samedi proposeront gratuitement, tout au long du mois, de courtes prestations dans plusieurs églises du centre de Namur, notamment à Saint-Loup et à la cathédrale Saint-Aubain. Les réservations pour les concerts des 27 et 30 septembre sont accessibles en ligne sur les sites de Weezevent, Infinitix Belgique et du Namur Concert Hall.

Les musiques sacrées de l'Amazonie bolivienne à Bruxelles et Namur



À l'occasion du tricentenaire de la disparition du compositeur jésuite Domenico Zipoli, l'Ensemble Moxos effectuera une halte exceptionnelle en Belgique. Venus directement de l'Amazonie bolivienne, ces musiciens feront découvrir au public un riche patrimoine musical des anciennes réductions jésuites. **Vendredi 2 octobre** à 19h, à Bruxelles: concert-spectacle en l'église Saint-Jean Berchmans du Collège Saint-Michel, à Etterbeek; **samedi 3 octobre** à 19h, à Namur: concert-spectacle en l'église Saint-Loup; **dimanche 4 octobre**, à Namur: participation de l'Ensemble Moxos à la messe solennelle en l'église Saint-Loup. Chaque place vendue contribue directement au financement de l'Institut supérieur de musique de San Ignacio de Moxos, qui offre gratuitement une formation musicale baroque d'excellence à 400 enfants et adolescents en Amazonie bolivienne.

→ [ensablementoxos.brunam@gmail.com](mailto:ensiblementoxos.brunam@gmail.com)
0498 90 30 85 . Des billets sont également disponibles dans plusieurs points de vente physiques. Tarifs: 20€ en soutien, 18€ en prévente et 12€ pour les étudiants et les moins de 25 ans.

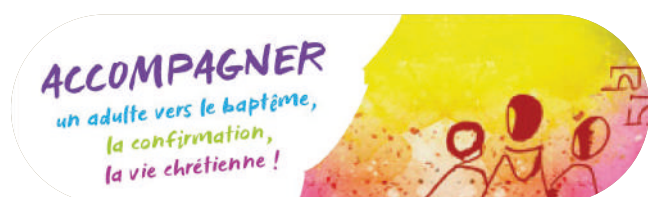
Deux concerts au Festival musical du Sacré-Cœur

L'église du Sacré-Cœur accueillera deux concerts de musique de chambre instrumentale dans le cadre de son Festival musical. Le **dimanche 4 octobre** à 16h, le concert Musique & Culture au Sacré-Cœur réunira Dirk Blockeek à l'orgue, Paul Klinck au violon et Eva Debruyne au hautbois. Le programme fera notamment entendre des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Herman Roelstraete et Hermann Schroeder. Le **dimanche 29 novembre** à 16h, le concert *À la venue de Noël* sera interprété par José Dorval, organiste titulaire, et Simon Widart à la flûte. Des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Claude Balbastre et Camille Saint-Saëns figureront notamment au programme.

- Réservations: 0473 59 00 63 – 15 € le jour du concert, 12 € en prévente et entrée gratuite jusqu'à 12 ans inclus. Les portes ouvriront dès 15h30.

➤ Catéchèse

Un jeune ou un adulte souhaite devenir chrétien. Comment l'accompagner?



Un jeune ou un adulte vient frapper à la porte de l'Église, désire en savoir plus sur la vie chrétienne, souhaite devenir chrétien, demande le baptême, la confirmation ou l'eucharistie. Comment l'accompagner? Faire découvrir le cheminement catéchuménal, ce trésor que l'Église a conçu spécialement pour eux, est l'objectif de la formation de base dispensée par le service de catéchèse en 3 matinées. Formation centrée sur la découverte du catéchuménat baptismal et de ses rites, les spécificités de l'accompagnement d'un adulte vers la vie chrétienne, l'accueil et l'intégration dans la communauté. Que vous soyez prêtre, diacre, religieux, laïc en mission, catéchiste... ou simplement curieux d'en apprendre davantage, soyez le bienvenu !

Cette formation est proposée à Namur de 9h à 12h les **jeudis 8 octobre ; 5 novembre et 3 décembre**. À Houffalize de 9h à 12h les **samedis 10 octobre ; 7 novembre et 5 décembre**.

- catechumenat@diocesedenamur.be – 0497 49 57 37
PAF pour les 3 modules: 10€ par personne.

Une retraite pour les catéchistes à l'abbaye de Maredret

Retraite des catéchistes

Du lundi 19 au mardi 20 octobre 2026
Abbaye de Maredret

Catéveil invite les catéchistes à vivre un temps de retraite à l'abbaye des Saints Jean et Scholastique de Maredret – rue des Laidmonts 9, 5537 Denée – **du lundi 19 octobre à 9h au mardi 20 octobre à 16h**. Accueillis par la communauté des Bénédictines, les participants vivront des temps de méditation de la Parole de Dieu, de prière, de partage, d'enseignement autour de leur mission et de silence. La participation s'élève à 110€ par personne et comprend le logement, les repas et les animations. L'inscription s'effectue au moyen du formulaire en ligne et doit être accompagnée d'un acompte de 10€, versé sur le compte de l'asbl Évêché de Namur: BE98 0689 3596 9393, avec la communication «Catéveil – Retraite des catéchistes 2026 – Acompte [Nom]». En cas d'annulation avant le 9 octobre, les frais seront remboursés, à l'exception de l'acompte. Après cette date, le remboursement dépendra des frais déjà engagés par l'abbaye.

- cateveil@diocesedenamur.be

➤ Écologie

Le Temps pour la Création s'invite à Arlon

À l'occasion du Temps pour la Création, l'Unité pastorale d'Arlon a élaboré un riche dossier d'animation destiné à faire vivre cette démarche dans les communautés locales. Au-delà des rendez-vous proposés en septembre, ce document rassemble de nombreux outils facilement transposables dans d'autres Unités pastorales: célébrations, intentions de prière, chants, pistes liturgiques,

propositions de réflexion, démarches symboliques et initiatives concrètes en faveur de l'écologie intégrale. Une belle source d'inspiration pour toutes les communautés qui souhaitent célébrer le Temps pour la Création en mettant en œuvre l'appel de *Laudato Si'*.

→ Olga Stenina 0472 91 86 49 – <https://unite-pastorale-arlon.com/maison-commune/>

« La marche des vides » dans nos villes et habitats

Rendre nos villes plus accueillantes, les verduriser. Poser un regard sur les immeubles vides, inoccupés, les mettre en vis-à-vis avec le sans abris, les sans chez-soi. Une balade citoyenne invitera à la découverte des liens entre logements vides, droit au logement, commerces de proximité vides et nature absente en ville. Une promenade ponctuée de témoignages, d'échanges et de rencontres inspirantes. Analyse du territoire et récits de vie. Ecouter la clameur de la terre et la clameur du pauvre. De la part de Natagora, les groupes Laudato si du sud Luxembourg, Action Vivre Ensemble, le RWDH et Tremplin (Arlon).

Arlon, le **19 septembre** à 14 heures, Place des Chasseurs ardennais. Clôture à 17 h 30. Gratuit. Infos: celine.laffineur@vivre-ensemble.be / 0499 90 64 99 ; 0472 22 11 23 ; guillaume.decroupet@natagora.be ;



➤ Église universelle

Prions avec le pape Léon en ce mois de septembre pour la protection de l'eau

« Prions pour une gestion juste et durable de l'eau, ressource vitale pour nous, afin que tous puissent y accéder de façon équitable. »

➤ Exposition

« Ôser Marie » : 32 artistes revisitent une figure universelle

Jusqu'au 12 septembre, la Galerie Saint-Jacques, à Namur, accueille l'exposition « Ôser Marie », proposée par le collectif *Place Ô Arts*. Trente-deux artistes, dont une majorité issus de la région namuroise, y explorent la figure de Marie à travers des créations contemporaines réalisées à partir d'une même statuette en plâtre. Peintures, sculptures et installations offrent autant de regards singuliers sur celle qui demeure, bien au-delà de la seule tradition chrétienne, une figure universelle de maternité, de compassion, de force et d'espérance. L'exposition invite ainsi à redécouvrir Marie sous un angle artistique, culturel et symbolique, dans le cadre unique de l'ancienne église Saint-Jacques. À découvrir **jusqu'au 12 septembre**, les jeudis, vendredis et samedis, de 14 h à 18 h, à la Galerie Saint-Jacques (rue Saint-Jacques 28, à Namur).

➤ Formations

Devenir animateur d'une conversation dans l'Esprit

À partir du jeudi 29 octobre, un parcours de formation invite à découvrir et à expérimenter la « conversation spirituelle », une manière d'écouter l'Esprit à travers l'écoute des autres. Cette démarche permet d'apprendre à mieux se parler et à s'écouter en vérité, afin d'aider les groupes, les équipes et les communautés à avancer ensemble sur un chemin synodal. La formation alternera des temps de découverte, de mise en pratique, de relecture et d'approfondissement. Elle est ouverte à toute personne désireuse de vivre sa foi au cœur de ses relations et d'apprendre à discerner l'Esprit qui s'exprime dans un groupe. Elle s'adresse tout particulièrement aux acteurs pastoraux, prêtres et laïcs. Les **jeudis 29 octobre, 5 et 19 novembre, et 3 décembre 2026**, de 14h à 18h. Intervenants: sœur Marie-Françoise Assoignon (ssmn) et le père Jean-Yves Grenet (sj).

→ Lieu: Séminaire de Namur.
marie-francoise.assoignon@diocesedenamur.be

➤ Patrimoine

Journées du Patrimoine : deux lieux d'exception à découvrir à Namur

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Palais épiscopal et le Trésor de la cathédrale de Namur ouvrent leurs portes au public. Deux expositions inédites y seront proposées : *Habiller le culte au XXI^e siècle au Palais épiscopal* et *De Jérusalem à la Meuse au Trésor de la cathédrale*. Des visites guidées et des jeux destinés aux familles compléteront le programme.



Le Trésor de la cathédrale (Photo Croix de Brogne) et son exposition *De Jérusalem à la Meuse* seront accessibles **le samedi 12 et le dimanche 13 septembre**, de 14h à 17h. Des visites guidées d'une heure auront lieu à 14h30 et à 15h30,

sur réservation. L'entrée se fera par le 1, place du Chapitre, en suivant le fléchage depuis le parvis de la cathédrale Saint-Aubain.



Le Palais épiscopal et son exposition *Habiller le culte au XXI^e siècle* pourront être visités librement le **samedi 12**, de 9h30 à 18h, et le **dimanche 13**, de 14h à 18h, au 1, rue de l'Évêché.

➔ Pour le Trésor : 0474 84 54 52 – musee.diocesain@diocesedenamur.be – www.musee-diocesain.be. Pour le Palais épiscopal : 081 25 10 95 – www.diocesedenamur.be

➤ Sanctuaire

Ma 8/9 : fête de la Nativité de la Vierge Marie

Sa 12/9 : fête du Saint Nom de Marie

Ma 15/9 : fête de Notre-Dame des douleurs

Sa 19/9 : mémoire de Notre-Dame de La Salette

10h30 Messe chantée, suivie d'une procession.

Di 13/9 : Après-midi "Redire oui à son conjoint"

14h30 Accueil / 14h45 Enseignement par Mme Véronique Jacmin et M. Pascal Devaux / 15h45 Messe présidée par Mgr Fabien Lejeusne, avec renouvellement de l'engagement du mariage et bénédiction des couples

Du sa 19 au ma 22/9 : Triduum de Rotterdam (NL)

Du sa 19 au di 20/9 : Week-end « Break Mister »

Week-end pour hommes : approche intégrale âme-corps-esprit/ Plus d'infos sur : <https://kingsmen.international/fr/events/>

Di 20/9 : Célébration de la fête de saint Padre Pio

14h Louange / 14h15 Conférence par l'abbé Anastas Sabwe : "Le secret spirituel de Padre Pio : son amour pour la Vierge Marie" / 15h45 Messe avec vénération de la relique (une mitaine portée par le saint) / 17h Procession et prière du chapelet en français et en italien.

L'équipe pastorale du Sanctuaire est en train de finaliser deux jeux pour aider les enfants et jeunes à (re) découvrir le Sanctuaire. Le 1^{er} jeu "Enquête au Sanctuaire de Beauraing" propose 5 missions à réaliser en 1h pour permettre de comprendre les apparitions de la Vierge Marie et le sens de ses messages.

Le deuxième "Les secrets du Sanctuaire de Beauraing" invite à parcourir en suivant 8 étapes durant 1h15 tous les lieux du Sanctuaire et en comprendre le sens.

➔ contact@sanctuairedebeauraing.be



Dimanche 28 juin, en la basilique Notre-Dame au Cœur d'Or de Beauraing, Thomas Capouillez a reçu l'ordination presbytérale des mains de Mgr Fabien Lejeusne. À bientôt 32 ans, le nouveau prêtre rejoindra prochainement l'Unité pastorale de Rochefort. Dans son mot de remerciement, il a encouragé les jeunes à oser répondre à l'appel du Seigneur.



Thomas Capouillez ordonné prêtre à Beauraing

À 15h, l'imposante procession a fait son entrée, portée par le chant « Viens, lève-toi ! ». Des paroles qui résonnaient particulièrement en ce jour d'ordination : « Moi, le Seigneur, je t'appelle. Avance avec toute l'Église, viens suis-moi, je marche avec toi. » Thomas Capouillez a pris place près de l'autel, aux côtés de Martin Van Breusegem, diacre en vue du sacerdoce, avec qui il a étudié au Grand Séminaire francophone de Belgique.

Dans son homélie, Mgr Lejeusne s'est adressé à Thomas, mais aussi aux prêtres présents. Reprenant des paroles du pape Léon XIV, il a rappelé que le monde a besoin de pasteurs qui ne donnent pas seulement des paroles ou des programmes, mais le témoignage vivant d'un cœur réconcilié. Pour l'évêque, toute vocation suppose une conversion permanente au Christ : « Il n'y a pas de réponse à une vocation sans conversion. » Cette conversion passe par le don de soi, la disponibilité, le célibat vécu comme témoignage que Dieu est source de joie, et l'obéissance à l'image du Christ. Mgr Lejeusne a aussi insisté sur la fraternité sacerdotale et l'accueil : « Garde ta porte ouverte pour qui veut te rencontrer », a-t-il dit au futur prêtre. Avant de lui confier ce défi : mettre le Christ au centre de sa vie et le donner à ceux vers qui il sera envoyé.

Le rite de l'ordination a débuté avec le chant du *Veni Creator*. Devant l'assemblée, Thomas Capouillez a exprimé sa volonté de devenir prêtre, collaborateur des évêques, pour servir et guider le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit Saint. Moment fort de la célébration, il s'est ensuite prosterné face contre terre, signe d'abandon total à Dieu, tandis que l'assemblée chantait la litanie

des saints. Mgr Lejeusne a alors imposé les mains sur la tête de l'ordinand, suivi par les prêtres présents. Parmi eux se trouvait l'abbé Joseph Bayet, qui fête bientôt ses 70 ans de prêtrise et qui avait confirmé Thomas il y a vingt ans. Avec la prière d'ordination prononcée par l'évêque, ce geste fait de l'ordinand un prêtre. L'imposition des mains par les prêtres manifeste, elle, son accueil dans le presbyterium. Les rites complémentaires ont suivi : la vêtue, l'onction des mains, la remise du pain et du vin, puis le baiser fraternel. L'abbé Thomas Capouillez a reçu l'étole et la chasuble des mains des abbés Pierre Renard et Pierre-Yves Delfanne, deux prêtres importants dans son cheminement.

Pour la première fois comme prêtre, il a ensuite rejoint ses confrères à l'autel. Avant la bénédiction finale et le chant à la Vierge Marie, l'assemblée l'a longuement applaudi, notamment lorsque Mgr Lejeusne a annoncé sa future mission dans l'Unité pastorale de Rochefort.

Dans son mot de remerciement, Thomas Capouillez a exprimé sa gratitude envers tous ceux qui l'ont accompagné sur ce chemin. Puis, avec conviction, il a lancé un appel aux jeunes : ne pas avoir peur d'oser répondre à l'appel du Seigneur.





Lourdes, une semaine pour se laisser rencontrer

Le pèlerinage diocésain à Lourdes du mois de juillet a rassemblé pendant une semaine, les 176 pèlerins du diocèse de Namur, rejoints par ceux du diocèse de Tournai. Tous ont vécu une expérience de foi, de fraternité et de joie autour de Mgr Fabien Lejeusne. Une parenthèse hors du temps qui laisse à beaucoup une seule envie : revenir.

Comme chaque année, le pèlerinage a pris des visages multiples. Certains ont découvert les Pyrénées, d'autres ont marché sur les chemins de Saint-Jacques, tandis que de nombreux pèlerins ont suivi les pas de sainte Bernadette au cœur du sanctuaire. Les plus jeunes ont, quant à eux, vécu leur propre aventure au Village des Jeunes.

Malgré la chaleur, les marcheurs ont conservé leur enthousiasme. Le cirque de Gavarnie les a émerveillés, tout comme les rencontres faites en chemin. Accompagné par l'abbé Nicolas Baijot et Florence Badoux, le groupe a tissé des liens durables. « Une belle famille s'est créée, au point de prolonger l'aventure grâce à un groupe WhatsApp », sourit l'abbé Baijot.

Au sanctuaire, Mgr Fabien Lejeusne et l'abbé Philippe Goffinet ont guidé les pèlerins avec profondeur, simplicité et humour. À travers leurs homélies et leurs enseignements, ils ont invité chacun à se laisser rencontrer par le Seigneur, à l'image de Bernadette, et à découvrir combien les petits « oui » de la vie quotidienne peuvent devenir le lieu d'une véritable rencontre avec Dieu.

Les célébrations ont constitué le cœur de la semaine. La messe internationale, présidée par notre évêque, restera particulièrement présente dans les mémoires. Réunis avec près de 10 000 pèlerins venus des cinq continents, les participants ont fait l'expérience concrète d'une Église universelle, où les langues et les cultures se rejoignent dans une même prière.

Le chemin de croix a permis de confier au Seigneur les malades, les familles éprouvées et toutes les souffrances du monde. Chaque soir, la procession mariale aux flambeaux comptait également parmi les moments les plus émouvants. Malades, jeunes, familles, hospitaliers et pèlerins marchaient côte à côte, chacun portant une lumière. Une image forte de ce qui se vit à Lourdes : personne ne chemine seul, chacun reçoit la lumière d'un autre et la transmet à son tour.

Au-delà des célébrations, beaucoup garderont le souvenir des repas partagés, des conversations fraternelles, de l'accueil chaleureux et de cette paix qui habite les sanctuaires. Lourdes est un lieu où l'on prend le temps, où l'on se sent accueilli et où l'on apprend à regarder autrement.

Au terme de cette semaine, une conviction s'impose : Lourdes ne s'explique pas vraiment. Lourdes se vit. Et ceux qui en reviennent savent combien cette expérience nourrit durablement la foi.

// CG

Ecclesia Cantic fera vibrer Namur au rythme de la liturgie



Du 9 au 11 octobre, le diocèse de Namur accueillera la première édition belge d'*Ecclesia Cantic*, un grand rassemblement destiné aux jeunes de 18 à 35 ans passionnés de chant liturgique. Trois jours de formation en master class, de prière et de mission pour redécouvrir la beauté de la liturgie et mettre ses talents au service de l'annonce de l'Évangile.

Pendant tout un week-end, Namur deviendra le point de rencontre de jeunes venus de Belgique et d'ailleurs pour vivre une expérience à la fois spirituelle, musicale et fraternelle. Organisé avec le soutien du diocèse, *Ecclesia Cantic* entend promouvoir la qualité du chant liturgique et la beauté des célébrations, convaincu que la musique constitue un véritable chemin d'évangélisation.

Le programme alternera conférences, ateliers de technique vocale, répétitions par pupitre, formation liturgique et temps de prière. Les participants auront également l'occasion de vivre un concert de chant *a cappella* à 4 voix, des temps de mission et de nombreuses rencontres, dans une ambiance conviviale.

La cathédrale étant toujours fermée, le rassemblement se déroulera principalement autour de l'église Saint-Nicolas (pour les offices, célébrations, répétitions et concert de clôture le dimanche), avec un accueil prévu le **vendredi 9 octobre** en soirée, une belle procession jusqu'à l'église avant la messe du matin, le samedi, et une célébration de clôture le **dimanche 11 octobre**. Que l'on soit choriste expérimenté ou simple amateur

désireux de progresser, chacun trouvera sa place : un chœur spécifique est même prévu pour les débutants.

Par cette initiative, les organisateurs souhaitent encourager une nouvelle génération de chanteurs, de musiciens et d'animateurs liturgiques à mettre leurs talents au service de l'Église. Un rendez-vous inédit qui promet d'allier exigence musicale, joie de la rencontre et élan missionnaire.

S'il y a dans vos Unités pastorales, vos paroisses, chorales, mouvements de jeunesses etc... des jeunes qui pourraient être intéressés, n'hésitez pas à leur communiquer les informations pour qu'ils puissent participer à ce beau et grand moment d'église :

<https://www.ecclesia-cantic.be/inscription>

Lieu : église Saint-Nicolas, 121 rue Saint Nicolas à Namur.

// CG



Au cœur de la vie du sanctuaire

Depuis plus de 90 ans, *La Voix de Beauraing* accompagne la vie spirituelle et pastorale du sanctuaire au service du message marial et de l'accueil des pèlerins. Entre informations, enseignements et témoignages, la revue tisse, au fil des saisons, un lien précieux entre le sanctuaire et tous ceux qui portent ce lieu de foi et d'espérance dans leur cœur.

La Voix de Beauraing est la revue officielle du sanctuaire marial de Beauraing. Publiée chaque trimestre par l'ASBL Pro Maria, elle constitue un véritable trait d'union entre le sanctuaire et ses nombreux visiteurs, pèlerins et amis. On y retrouve le « mot du recteur », des homélies et enseignements spirituels, des prières, des témoignages, des échos des actualités du sanctuaire, et encore quelques informations pratiques bien utiles. Au fil des pages, le lecteur est invité à entrer dans le rythme spirituel du sanctuaire, à en découvrir les visages et à prolonger chez lui l'expérience du pèlerinage. Avec ses quatre numéros annuels, la revue accompagne l'année liturgique et la vie pastorale locale.

Derrière cette publication, une équipe engagée, veille avec soin. Sous la responsabilité du chanoine Joël Rochette, recteur du sanctuaire et éditeur responsable, le comité de rédaction rassemble Suzanne Cronet, bénévole au sanctuaire, Florence Desbuleux, assistante paroissiale, le diacre Thierry Charue et l'abbé Stéphane Décisier; des collaborateurs investis dans la vie du sanctuaire et soucieux de la partager au mieux.

La ligne de la revue est claire: faire entendre, à travers des textes simples et accessibles, quelque chose du souffle de Beauraing. Les enseignements, les homélies retranscrites et les témoignages ouvrent des chemins intérieurs, invitent à la réflexion et à la prière, et permettent de rester en lien avec le sanctuaire tout au long de l'année. S'y abonner, c'est d'une certaine manière continuer à venir à Beauraing, autrement, mais réellement.

Au fil du temps, *La Voix de Beauraing* est devenue plus qu'un simple périodique: une présence. Une manière de rester proche, même à distance. Une voix, justement, qui continue de porter l'écho d'un lieu où tant de vies viennent chercher lumière, paix et espérance.

S'abonner facilement

L'abonnement annuel à *La Voix de Beauraing* est accessible à tous. Il est proposé au prix de 15 € en Belgique (25 € pour l'étranger ou en formule de soutien). Pour s'abonner, il suffit de compléter un formulaire et de le transmettre au secrétariat ou d'effectuer un virement en mentionnant « nouvel abonné » ou « renouvellement abonnement ». Chaque numéro peut également être acheté à l'unité (4 €) au sanctuaire ou dans ses points d'accueil.

// CG



Le Temps de la Création

Du 1^{er} septembre au 4 octobre, le Temps de la Création offre aux chrétiens d'ouvrir leur cœur au projet du Créateur. Alors que le dérèglement climatique et la perte de la biodiversité nous interpellent, prier avec la Création est un chemin de vie, à la suite du Christ, notre Sauveur.

Dans la prière et l'action, nous pouvons prendre jour après jour, un chemin où renouveler notre adhésion personnelle à notre vocation de gardiens de la création. Ce que le pape François souhaitait en instituant la Journée Mondiale de Sauvegarde de la Création demande plus qu'un jour. Il faut le temps de la contemplation pour rendre grâce à Dieu pour l'œuvre merveilleuse qu'Il a confiée à nos soins. Prise de conscience et résolution à s'engager après un juste discernement nous renouvelleront dans l'Esprit et la Sagesse qu'il nous donne. Demandant au Seigneur de nous guider, invoquant son aide pour la protection de la création, rappelons-nous que le Christ nous guidera sur ce chemin de conversion écologique. Lui, le Roi serviteur, nous invite à « devenir un peuple royal à genoux devant les hommes, les femmes et les êtres vivants pour les servir et en prendre soin. » À sa suite, nous chercherons « comment révéler en chaque créature la bonté du Créateur et comment honorer en chaque personne la dignité d'enfants de Dieu. »¹

Le thème de cette année pour le temps de la Création est l'eau vive

Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, et il y aura une grande quantité de poissons; car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent. (Ezekiel 47, 9)

Abbé Bruno Robberechts
(modérateur du service d'écologie intégrale)

Seigneur de toute vie, fais fondre nos cœurs de glace, et laisse couler les eaux du repentir.

Suscite en nous l'appel à prendre soin des eaux, à protéger les bassins versants,

à défendre les droits de l'eau et à honorer la dignité de ceux qui ont soif.

Que ta Parole soit une source en nous, jaillissant pour la guérison des nations.

Que Dieu notre Père, qui a fait jaillir l'eau du rocher, nous soutienne dans le désert.

Que le Christ notre Seigneur, qui est l'Eau vive, nous rafraîchisse pour l'œuvre de restauration.

Et que le Saint-Esprit nous porte sur les courants de la grâce jusqu'à ce que la justice coule comme les eaux et la vertu comme un ruisseau qui ne tarit jamais.

Amen

Pour célébrer, prier, agir, vivre ce temps fort, le Service diocésain pour l'écologie intégrale propose

- Un CALENDRIER du Temps pour la Création : l'outil idéal pour vivre ce temps dans la prière, l'action et la formation. En vente au CDD de Namur et Arlon ou au service Écologie Intégrale au prix de 5€.
- Une PRÉSENTATION de ce temps particulier avec de nombreuses ressources pour le vivre sur le site <https://seasonofcreation.org/fr/ressources/> avec notamment un guide de célébration
- La participation à une MARCHÉ POUR LE CLIMAT à Bruxelles le **dimanche 11 octobre** précédée par un temps de prière (les renseignements suivront).



Pour toutes ces propositions et bien d'autres encore, faites appel à notre service pour l'animation, les conseils, l'accompagnement !

Infos : helene.lathuraz@diocesedenamur.be.

¹ Xavier de BÉNAZE, Emmanuel NWOWE WANFEO, Prier avec la Création à l'école de Jésus-Christ, Nouvelle Cité

Au cœur des bois de Graide, le souvenir toujours vivant des maquisards

Le dimanche 6 septembre à 11 heures, l'abbé Michel Vincent célébrera la traditionnelle Messe du Maquis au monument de Graide. Organisée à l'occasion du 82^e anniversaire de la bataille du 1^{er} septembre 1944, cette cérémonie perpétue le souvenir des dix-sept résistants tombés dans les bois de la vallée de la Rancenne, sur l'un des hauts lieux de la Résistance en Ardenne.

Perdu au cœur de la forêt, entre Graide, Gembes, Haut-Fays et Gedinne, le monument du Maquis domine le versant nord de la ferme de l'Avrainchenet, au lieu-dit « Rancenne ». C'est dans ce décor paisible de l'Ardenne que s'est déroulé, le 1^{er} septembre 1944, l'un des combats les plus meurtriers de la Résistance dans notre région. Chaque premier dimanche de septembre, ce lieu de mémoire retrouve toute sa dimension symbolique en accueillant sa Messe du Maquis. Présidée par l'abbé Michel Vincent, elle sera cette année célébrée le dimanche 6 septembre à 11h, rehaussée par la participation de l'Harmonie royale Sainte-Cécile de Haut-Fays et de nombreux choristes.

Ce sont plusieurs centaines de personnes qui se réunissent chaque année en présence des autorités civiles et militaires, des associations patriotiques et des familles des résistants pour rendre hommage aux 17 maquisards tués par l'ennemi le 1^{er} septembre 1944, à l'issue d'une bataille opposant 37 résistants de la sous-section de Graide à un millier d'assaillants allemands. Commandés par le lieutenant Robert Hustin, ils livrèrent pendant plus de trois heures un combat désespéré. Quinze résistants furent tués sur place. Deux autres, capturés, massacrés à Bièvre. C'est à leur mémoire que le monument fut érigé et que cette commémoration est organisée sans interruption depuis plus de huit décennies.

Le témoignage laissé par Nicolas Hustin, lui-même maquisard et secrétaire communal de Graide à l'époque, rappelle avec précision le déroulement de cette bataille. Il met également en lumière l'organisation du maquis, réparti entre plusieurs camps afin d'assurer une meil-



leure sécurité, mais confronté aux difficultés de communication imposées par la clandestinité. Sans moyens radio, les liaisons s'effectuaient uniquement grâce à des agents de liaison et à des estafettes, souvent contraintes de parcourir plusieurs kilomètres à pied.

La cérémonie est également marquée par la présence exceptionnelle de la Vierge du Maquis, une statuette en bois, sculptée clandestinement durant la guerre par le maquisard Léon Clarinval, à l'aide d'une simple hachette et d'un couteau, au camp du Barbouillon, à Vencimont. Conservée précieusement, elle est déposée sur l'autel du mémorial uniquement à l'occasion de cette célébration annuelle.

Les participants pourront également découvrir le panneau didactique qui sera installé à proximité du monument afin de mieux faire connaître l'histoire du maquis de Beuraing-Gedinne et les circonstances de la bataille. Accessible toute l'année par plusieurs itinéraires de promenade, le site constitue aujourd'hui un véritable lieu de transmission où se rencontrent histoire locale, devoir de mémoire et patrimoine ardennais.

// CG



Au-delà du phénomène Paul-Adrien

Des centaines de milliers d'abonnés sur les réseaux sociaux et il ne laisse personne indifférent. Les 24 et 25 octobre, le frère Paul-Adrien sera au Sanctuaire de Beauraing. L'occasion de dépasser les images et les débats pour vivre une rencontre, écouter, questionner... et discerner.

L'époque où la parole religieuse était reléguée à la sphère privée est-elle terminée ? En tout cas, le frère Paul-Adrien ose parler de Dieu sur YouTube, Instagram ou TikTok. Son ton direct, son humour et sa manière d'aborder les grandes questions de la foi rejoignent un public en demande de repères forts et d'une Église qui s'affirme.

Cette présence numérique est une occasion incontournable de rejoindre des jeunes qui s'y trouvent. Cette visibilité s'accompagne d'un style particulier. Les réseaux sociaux favorisent les prises de position fortes et les formules qui marquent les esprits. Il est légitime aussi de s'interroger sur la manière dont certaines paroles peuvent être reçues, voire récupérées dans des débats culturels ou politiques qui dépassent largement leur intention.

Ces interrogations méritent d'être entendues. Elles rappellent que l'Évangile ne se laisse enfermer dans aucune idéologie et qu'il dépasse les clivages qui traversent notre société. La mission de l'Église n'est ni de conforter une identité culturelle ni d'épouser un programme politique,

mais d'annoncer le Christ à tous. C'est aussi ce qui rend précieuse une rencontre réelle : elle permet d'écouter une parole dans toute sa profondeur, loin des extraits de quelques secondes ou des polémiques qui enflamment les réseaux.

C'est dans cet esprit que le Sanctuaire de Beauraing accueillera le frère Paul-Adrien les 24 et 25 octobre. Les deux journées alterneront enseignements, célébrations, animations, veillée, procession aux flambeaux et temps de prière. Les jeunes auront une place privilégiée, notamment lors des activités du samedi matin et de temps d'échange où chacun pourra poser ses questions.

Peut-être est-ce là le véritable intérêt de ce week-end : non pas venir applaudir une personnalité médiatique, mais exercer ensemble ce que la tradition chrétienne appelle le discernement. Écouter, interroger, confronter une parole à l'Évangile, partager avec d'autres et repartir enrichi. Car la foi ne grandit ni dans les slogans ni dans les algorithmes, mais dans une rencontre vivante avec le Christ et avec son Église.

Le Service de la pastorale
des Jeunes

À 18 ans, Diego de Lovinfosse a redécouvert la foi au fil d'un lent cheminement intérieur. Sans conversion spectaculaire ni événement extraordinaire, il a progressivement réorienté sa vie, ses priorités et son regard sur les autres. Pour partager ce qu'il reçoit dans la prière, il vient de développer une application iPhone destinée à accompagner la prière du chapelet.



Une application née d'un chemin de foi

Dans la petite chapelle mariale de l'église Saint-Éloi à Yvoir, Diego de Lovinfosse parle avec simplicité de ce qui a changé sa vie. À 18 ans, le jeune homme, originaire de Durnal, vient d'obtenir son CESS au Collège Saint-Benoît de Maredsous. Il s'apprête à entamer des études d'histoire à Louvain-la-Neuve. Entre deux projets, ce passionné de musique exerce aussi comme DJ à ses heures perdues. Depuis quelques mois, un autre projet l'occupe : une application pour iPhone destinée à accompagner la prière du chapelet. Chaque jour, elle indique les mystères à méditer, propose des intentions de prière, relaie les actualités du Vatican et invite les utilisateurs à relever de petits défis spirituels. Déjà téléchargée près d'un million de fois, elle est née d'un désir simple : partager ce qui l'aide lui-même à grandir dans la foi.

« Carlo Acutis m'a beaucoup inspiré, explique-t-il. Il avait utilisé Internet pour faire connaître les miracles eucharistiques. Je me suis dit qu'aujourd'hui, les outils numériques pouvaient eux aussi devenir des moyens d'évangélisation. » Pourtant, Diego tient à le préciser : il ne parle pas d'une conversion foudroyante. « Je préfère parler d'une redécouverte de la foi ou d'une réappropriation. J'ai grandi dans une famille croyante. Nous allions à la messe et je pratiquais surtout par habitude. Mais il me manquait quelque chose. » Le déclic viendra d'une vidéo visionnée sur Internet évoquant une expérience de mort imminente. « Cela a été comme un électrochoc. Je me suis dit qu'on ne pouvait pas rester tiède. » Ce premier appel ne constitue pourtant qu'une étape parmi d'autres. Une confession vécue comme une véritable libération, la découverte plus profonde de l'Eucharistie, un accompagnement spirituel régulier, un groupe de prière consacré à Carlo Acutis, une retraite à la Fraternité de Tibériade... Peu à peu, les pièces du puzzle se mettent en place. « La foi n'est pas quelque

chose de naturel. C'est une grâce qui agit doucement. Elle demande du temps. Ce n'est pas spectaculaire, mais elle transforme progressivement notre manière de vivre, nos priorités et nos valeurs. » Cette transformation se traduit aussi dans son regard sur les autres. Une question l'habite depuis longtemps : comment aimer chacun avec bienveillance ? « Chaque personne est profondément aimée de Dieu. Chacun porte une histoire différente, un vécu différent. Comprendre cela aide à vouloir le bien de tous. »

Depuis plus d'un an, Diego prie quotidiennement le chapelet. « C'est une prière répétitive, mais justement cette répétition permet d'entrer dans la contemplation des mystères de la vie du Christ. Marie nous conduit toujours vers Jésus. Son intercession est très forte. »

Le développement de son application a commencé en mars dernier. Si l'intelligence artificielle lui a permis de franchir les obstacles techniques, l'essentiel est ailleurs : « Je voulais simplement offrir un outil qui puisse aider d'autres personnes, jeunes ou moins jeunes, dans leur propre cheminement. »

Et la route continue. Diego espère participer l'an prochain aux Journées Mondiales de la Jeunesse au Japon avec la Fraternité de Tibériade. Une nouvelle étape, parmi d'autres, sur un chemin qu'il découvre chaque jour un peu plus.

L'application est disponible gratuitement sur l'App Store.

// Christine Gosselin



1 Le 14 mai, plusieurs namurois se sont rendus à Cuvilly, le village natal de sainte Julie Billart, pour fêter le triple anniversaire de sa naissance, de sa mort et de sa béatification. Une journée de pèlerinage parfaitement réussie sur les pas de sainte Julie!

2 La messe a donné le coup d'envoi d'une journée exceptionnelle en l'honneur de saint Aubain, patron du diocèse, de la cathédrale et du chapitre cathédral. Le 21 juin, Mgr Lejeusne a choisi de réunir sa fête et celle de la musique dans le parc de l'évêché, transformé pour l'occasion en un lieu coloré, festif et largement ouvert aux visiteurs.

3 Au cœur des jubilés de saint Hubert, une journée d'études a réuni historiens, théologiens, acteurs pastoraux et passionnés de patrimoine dans la Basilique pour évoquer la figure du saint évêque qui s'est révélée d'une étonnante actualité, invitant à la conversion personnelle, au soin de la création et à un nouvel élan missionnaire.

4 Une cinquantaine de visiteurs de malades se sont retrouvés au monastère de Chevetogne pour une journée de recollection intitulée « Soleil Levant : à l'école de l'Orient ». Ils ont été invités à se laisser déplacer, intérieurement et physiquement, par la beauté du rite byzantin, le langage des icônes, la prière chantée et la nature environnante.

5 Pour la troisième année consécutive, le doyenné de Bouillon-Bertrix a organisé la procession du Saint Sacrement qui s'est déroulée – après la messe solennelle de la fête Dieu célébrée en église – dans les rues de Bertrix en présence de plusieurs centaines de personnes.

6 Invité à ré-inaugurer l'église Saint-Hilaire (Belgrade) suite à la fin des travaux de rénovation, Mgr Fabien Lejeusne, a pu rencontrer la Communauté locale, des paroissiens du Secteur de Saint-Servais et leurs pasteurs en présence de M. Tanguy Aupsert, échevin du Patrimoine et des Cultes.

7 Une trentaine de membres du groupe *Fratelli Tutti* (Namur) et de la pastorale de la solidarité ont rencontré Mgr Lejeusne au Séminaire : eucharistie, échange fraternel et repas partagé. Un beau moment d'Église, simple et joyeux, où la parole des plus pauvres a été accueillie comme une richesse pour tous.



MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Vaste collection de papyrus
2. Redécouvertes/Dehors !
3. Monnaie d'argent/Flouée
4. Ville d'optique/Il attire
5. Points opposés/Ancien Vice-Président américain/Quatre/Voyelles
6. Affection de la gorge
7. Croûton d'un pain/Mille-pattes
8. Fictif
9. Consacrées/Porte le XIV actuellement
10. Caractère non constructif

VERTICAL :

1. Rite sacramentel
2. Vin blanc sec/Grand-mère
3. Arbre malgache
4. Filet d'eau/Navigateur portugais du 15ème siècle/Nom de souverain lydien/Possessif
5. Appel/Très chaud/Négation de Poutine
6. Cité française/Sans valeur/De ce fait
7. Belle-mère de Ruth/Connu/Accompagne Ume pour un fleuve de Suède
8. Pronom relatif/Abaissée/Unité romaine
9. Vieilles habitudes/Cohésion/Maladie des plantes
10. Ont perdu leur chef/Direction

Réponses : H 1 : Oxyrhynque 2 : Relines/Oust 3 : Drachme/Eue 4 : Iena/Almant 5 : NS/Gore/IV/IE 6 : Amygdalte 7 : Talon/Iules 8 : Imaginaire 9 : Ointes/Léon 10 : Négativité V 1 : Ordination 2 : Xères/Miamie 3 : Yangyang 4 : Ru/Cao/Gog/Ta 5 : Hé/Hard/Niet 6 : Vs/Mie/Alnst 7 : Noemi/Lu/Alv 8 : Que/Aville/I 9 : Us/Unité/Rot 10 : Etetés/ENE

Retraites, stages & conférences

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
<https://www.accueil-abbaye-maredret.info/>

1/9 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Apprendre l'art de l'enluminure avec la communauté.

Du 3-4/9 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

Les temps que nous vivons aujourd'hui sont bien difficiles et l'appel du Ciel à la prière est urgent. Avec la communauté.

4/9 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

suivie de l'Eucharistie. Avec la communauté.

12 et 13/9

Journées du patrimoine

Portes ouvertes à l'abbaye.

12/9 (10h-16h30)

De la culture au bien-être

Conférences et ateliers de transformation. Apprendre, expérimenter, partager – un pont entre tradition et innovation. Renseignements techniques et scientifiques: Désiré Laza, Docteur en Sciences, Tél: 32 488 95 83 01. 10h-11h30 : théorie & dégustation / 14h-16h30 (pratique): Tisanes au quotidien. Herboristerie – Plantes médicinales de Maredret.

12/9 (13h30-17h)

Atelier Culinaire autour de l'alimentation d'Hildegarde de Bingen

L'alimentation de la joie quelle est-elle? Avec Sœur Fides et Carole Trembloy.

19/9 (9h30-17h)

L'art de l'enluminure de l'époque de sainte Hildegarde de Bingen

Avec Mère Bénédicte. Restauration, menu Hildegarde ...concert de chants Ste Hildegarde à 16h30 avec de merveilleux chanteurs Jean-Paul Dessy et Romain Dayez.

27/9 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret. Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

4/9

nuît d'adoration le premier vendredi du mois

8/9

« Prier avec les Cantiques du Nouveau Testament »

Le Cantique de Zacharie- Benedictus (Lc 1,68-79) par l'Abbé Bruno Hayet

15/9

Ateliers d'Icônes

contact: simone.theisen@skynet.com

Les sœurs de Tibériade

Ferme St-François- rue Rend'Peine, 20
à 5574 Pondrôme T. 082 71 27 78 –
soeurs@tiberiade.be.



Année Saint-Jean-Baptiste

Les sœurs de la Fraternité de Tibériade proposent aux jeunes femmes de 18 à 30 ans de vivre un temps sabbatique à l'orée des Ardennes belges au sein de leur communauté. Cette expérience de cheminement humain et spirituel invite à faire une pause, à relire sa vie, à construire un projet et à approfondir sa relation avec Dieu, les autres et soi-même. Trois formules sont possibles: trois mois, **d'octobre à décembre**, davantage consacrés à la formation et à la relecture de vie; cinq mois, **de février à juin**, principalement axés sur la mission; ou neuf mois, **d'octobre à juin**, pour vivre l'ensemble du parcours.

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

Du 6-10 (16h-16h)

Retraite pour les 18 à 35 ans

Accompagnement: une équipe d'amis dans le Seigneur.

19/9 (9h30-11h30)**« Dans la vie courante, avec le soutien d'un groupe »**

Animation : P. Bruno Régent sj, Sr. Clara Pavanello rsa et une équipe.

19/9 (9h-17h)**« Le jardin qui nous relie »**

Apporter son pique-nique et des vêtements de travail. Rendez-vous à Béthanie. Animation : P. Josy Birsens sj.

Du 21-30/9 (18h15-9h)**« Exercices contemplatifs avec le Nom de Jésus » « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9b)**

Un contact préalable avec Rita Dobbelsstein est demandé : rita.dobbelsstein@gmail.com. Animation : Rita Dobbelsstein, François Feyens et Annick Combier.

21/9 (9h30-16h30)**« Journée oasis »**

Animation : P. Bruno Régent sj.

26/9 (9h15-17h)**« Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu »**

Halte spirituelle pour couples. Animation : P. Henri Aubert sj.

26/9 (9h30-12h30)**« La Vie en abondance (Jn 10,10) »**

Ateliers mensuels selon la pédagogie des Pèlerins Danseurs. Animation : Florence Hubert- www.lespelerins-danseurs.eu.

Du 2-4/10 (18h15-17h)**« Formation à l'accompagnement spirituel ignatien »**

La formation se déroule sur deux

ans, d'octobre 2026 à juin 2028, à un rythme de quatre week-ends par an et demande un entretien préalable. Animation : P. Jean-Yves Grenet sj et Sr. Clara Pavanello rsa avec la participation de quelques intervenants extérieurs.

3/10 (9h15-17h)**« Contemplation ignatienne et écriture poétique : quand l'écriture devient prière »**

Animation : P. Josy Birsens sj et Mari Sol Pérez Guevara, poète.

4/9 (9h30-16h30)**« Journée « Marche et prière »**

Animation : une équipe de la Pairelle.

À l'Abbaye Notre-Dame d'Orval

Orval 1- B-6823 Villers-devant-Orval : accueil@orval.be - 061 311 060

9 au 11/10 (16h)**Apprivoiser nos deuils**

Un week-end ouvert à tous sur le thème Apprivoiser nos deuils, animé par le philosophe Jean-Michel Longneaux, professeur à l'Université de Namur et conseiller en éthique dans le monde de la santé. À travers différents exposés et des temps de questions-réponses, les participants seront invités à réfléchir à la finitude, à la solitude et à l'incertitude, trois dimensions essentielles de la condition humaine. La session cherchera à mieux comprendre comment traverser les pertes qui jalonnent l'existence et comment se libérer de ce que l'on n'est plus pour accueillir ce que l'on est devenu. Intégré au rythme du monastère, ce week-end offrira également

un temps de ressourcement, de silence et d'intériorité.

Les participants pourront prendre part à la prière de la communauté, tandis que les repas seront vécus en silence, sur fond musical. Des frais d'animation de 30€ s'ajoutent au tarif de l'hébergement avec repas : 96 € en chambre classique sans sanitaires privatifs ou 120 € en chambre avec sanitaires privatifs.

À l'Abbaye Saint Benoît de Maredsous

Rue de Maredsous 11, B-5537 Denée (Anhee) : francois.lear@maredsous.com 0475 87 82 56.

Se préparer au mariage

L'abbaye de Maredsous propose, tout au long des années 2026 et 2027, des journées de préparation au mariage destinées aux couples qui souhaitent se marier à l'Église. Animées par le Père Abbé François Lear et un couple accompagnateur, elles invitent à approfondir le sens du sacrement à travers des temps de réflexion, de dialogue, de partage et de prière. Les rencontres se déroulent de 10h à 17h les **20 septembre, 31 octobre, 29 novembre, 31 janvier, 21 février, 20 mars, 11 avril, 30 mai, 27 juin, 25 juillet, 29 août, 26 septembre, 31 octobre et 28 novembre**, à l'abbaye de Maredsous (Denée). Participation : 30 € par personne. Inscriptions auprès du Père Abbé François Lear.

Michel Gigi, une vie d'amour ...

« Tu as osé parler, tu as été un prophète intrépide, tu as chassé la haine, la rancune et la vengeance et cela par amour ; tu as entendu les gémissements du peuple de Dieu. »

Mgr André Sibomana, figure emblématique des défenseurs des droits de l'homme au Rwanda.



En 1978, Mgr Mathen m'a nommé vicaire à la paroisse Notre Dame du Rosaire à Aubange. J'y ai fait la connaissance de Michel et des deux familles GIGI, alors réputées pour la fabrication de la bière de table et de l'excellente limonade citronnée.

Michel faisait partie de la plus nombreuse des deux familles GIGI. Il était le troisième fils d'une famille de huit enfants.

Après ses études primaires à l'école communale d'Aubange, il a rejoint le Petit Séminaire de Bastogne pour se préparer à la prêtrise. C'est Mgr Charue qui l'ordonnera le 16 juillet 1964 à la cathédrale de Namur.

Il est de suite nommé éducateur au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant. Ce qui ne l'emballe guère. Alors, il s'empresse de répondre favorablement à la demande de Mgr Charue d'envoyer des prêtres de notre diocèse au Rwanda. Il a 26 ans. Pour s'intégrer au mieux dans ce pays inconnu, il passera d'abord par le Collège belge Saint-André à Kigali pour y apprendre surtout la langue du pays : le kinyarwanda.

En 1971, il est nommé curé de Cyeza, une paroisse de 40 000 âmes, à une quarantaine de km de Kigali. C'est une région très pauvre. Les gens vivent surtout de l'agriculture locale : culture du manioc, du sorgho, des patates douces, des haricots, du riz... Ils élèvent des vaches, des porcs, des poules, des chèvres, des abeilles... Ils mangent beaucoup de fruits : bananes, oranges, fruits de la passion, mangues, avocats ...

Michel, de constitution robuste, va vite retrousser ses manches et se mettre au travail. Sa priorité est l'annonce de l'Evangile en paroles et en actes.

Avec son véhicule tout terrain Toyota, il va sillonner les collines de sa grande paroisse pour célébrer la messe, pour créer des communautés de base, pour former des catéchistes capables de les animer. Il sera aussi soucieux des pauvres.

Pour apprendre aux jeunes mamans à bien nourrir leurs enfants, il fondera un Centre nutritionnel, une école technique pour les garçons, une grande salle de spectacle, un Centre de formation pour les catéchistes.

Il construira aussi une nouvelle église, un moulin à sorgho et surtout un noviciat pour permettre à des jeunes filles rwandaises de devenir religieuses de l'Ordre italien

'HISTOIRE

Les Oblates du Saint Esprit. Depuis 1982, une centaine de ces Oblates rwandaises servent leur pays dans l'enseignement mais aussi dans le monde médical. Elles ont pu ainsi remplacer les Oblates italiennes qui logeaient non loin du presbytère et entretenaient d'excellentes relations avec Michel, leur curé.

Malheureusement de sombres nuages envahissent de plus en plus le Rwanda. Ils obscurcissent la vie politique et déversent sur le pays un flot de violences incroyables. C'est le génocide qui, d'avril à juillet 1994, va provoquer la mort d'environ 1 million de personnes innocentes.

Durant ce déchaînement aveugle de violence, la majorité des étrangers œuvrant au Rwanda rentrent chez eux. Michel, lui, veut obstinément rester avec ses paroissiens. Pour les protéger de la mort et les encourager dans ses homélies à vivre comme des frères. Il avait aussi placardé des affiches sur les portes du presbytère et sur sa Toyota: « Nous sommes tous frères, enfants de Dieu ! » « Renouvelons-nous et vivons dans l'unité. »

Oui Michel, tel le berger qui n'abandonne pas ses brebis, a voulu rester. Mais le danger grandissait. Des paroissiens l'ont pressé de quitter son presbytère. Ils l'ont accompagné sur le chemin qui devait lui permettre d'atteindre le Congo et de rentrer en Belgique. Épuisé sur le chemin de l'exil, il a rendu l'âme le 6 juillet 1994, à Kibangu. Ses dernières paroles furent : « Que Dieu vous bénisse et vous garde. » Il est enterré sur place et transféré deux ans plus tard dans un joli caveau à côté de son église de Cyeza. Il y repose aujourd'hui, là où si souvent, il a annoncé avec conviction le cœur de notre foi : Dieu est Amour ! Oui, Dieu est Amour et nous pouvons nous nourrir de son amour pour être des



hommes et des femmes de paix.

Pour honorer la mémoire de Michel, une Donation a été créée en 1996. Elle a permis la création d'un Centre de Santé, d'une maternité et de l'ITER, école technique. Elle soutient aussi des associations au service des pauvres.

La vie toute donnée de Michel GIGI mériterait à mon humble avis une reconnaissance officielle de l'Eglise. Pourquoi pas une béatification ?

Abbé Albert Rossignon
albert.rossignon@skynet.be

Rencontre : Sabine De Coune, catéchiste par le dessin



A 90 ans, elle continue à créer. Illustratrice pour les éditions Averbode et Fidélité, peintre de fresques en Belgique, en Afrique et au Brésil, céramiste et pédagogue par l'image, Sabine De Coune a consacré sa vie à annoncer l'Évangile par l'image. Derrière une œuvre considérable – près de 150 églises décorées, des milliers de dessins et d'illustrations – se cache une femme libre, spontanée, pétillante, pleine d'humour et d'une étonnante simplicité. Rencontre avec une artiste qui se définit volontiers comme un « professeur de religion par le dessin ».

Dans sa maison d'Assenois, près de Bastogne, les œuvres s'accumulent sur la grande cheminée, les fenêtres, les étagères, murs et établis. Dessins, peintures, céramiques, cartons préparatoires : autant de traces d'une vie entière consacrée à créer. Pourtant, lorsque l'on évoque son parcours exceptionnel, Sabine De Coune minimise aussitôt : « Ce n'est pas une envie. On me demande de faire quelque chose, je le fais. » La formule revient souvent au cours de l'entretien. À l'entendre, rien n'aurait été prémédité.

Formée à l'Institut Sainte-Marie à Bruxelles, elle commence par réaliser des dessins pour une cousine catéchiste. De fil en aiguille, elle rencontre l'abbé Dechambre, illustre ses ouvrages de catéchèse, puis collabore avec les éditions Averbode (DO Ré MI, Bonjour), Fidélité et de nombreux services pastoraux. Des générations d'enfants ont découvert les récits bibliques à travers ses dessins sans toujours connaître le nom de celle qui les avait réalisés.

Une catéchèse par l'image

Si Sabine De Coune aime tant dessiner, c'est parce qu'elle croit profondément à la force pédagogique de l'image : « J'ai toujours une Bible à côté de moi, j'en ai d'ailleurs épuisé plusieurs, sourit-elle malicieusement. Je lis et puis je dessine. »

Ses illustrations ne sont jamais de simples décorations. Elles racontent, expliquent, suggèrent. Elles invitent à s'interroger : « Les enfants vont poser telle ou telle

question. Il faut que le dessin puisse répondre. » Ce qui intéresse notre artiste, c'est la rencontre entre l'image et celui qui la regarde.

Avec le recul, elle reconnaît volontiers avoir été pédagogue sans toujours s'en rendre compte. « Professeur de religion par le dessin » lance-t-elle. Cette expression résume sans doute mieux que n'importe quelle autre sa vocation.

Elle l'a vérifié lors de ses nombreux séjours missionnaires, au Togo, au Burkina Faso, à Madagascar, en Égypte ou encore au Brésil, où elle découvre des populations parfois peu alphabétisées, pour lesquelles l'image devient un langage universel : « Dans les favelas, les gens voient la vie de Jésus comme ça. Certainement que cela peut les aider. »

Cent quarante-huit églises

Une rencontre va changer le cours de sa vie. Un franciscain lui demande de peindre une Vierge dans une chapelle africaine. Une première fresque est réalisée. Puis une deuxième. Puis une troisième. « Une fois qu'on commence une église, l'autre suit » explique-t-elle.

Au fil des décennies, Sabine De Coune réalisera près de 150 décors d'églises, en Afrique, au Brésil et en Belgique.

Parmi les réalisations qui lui tiennent particulièrement à cœur figure celle de l'église d'Honville, à quelques kilomètres de chez elle, où elle a travaillé en dialogue étroit avec la communauté religieuse locale : « On



Fresque murale dans le chœur de l'église d'Honville

discutait beaucoup. Le vitrail est venu d'abord, puis tout le reste s'est construit autour. »

Aujourd'hui encore, lorsqu'elle évoque ses œuvres, elle parle davantage de rencontres que d'exploits artistiques.

Une femme libre

Ce qui étonne peut-être davantage encore que son œuvre, c'est son parcours de femme. Née en 1936, à une époque où les jeunes filles étaient souvent destinées avant tout au mariage et à la vie familiale, elle sillonne pourtant le monde, seule, pendant des décennies.

« Ma mère était affolée. Elle me disait : "Tu ne vas tout de même pas partir toute seule là-bas !" »

Elle s'en souvient avec amusement car ses voyages se multiplient. Elle effectuera notamment vingt-sept séjours au Brésil. « Je partais trois mois, le temps d'un visa, puis je revenais. »

À 90 ans, les grands échafaudages appartiennent désormais au passé. Mais l'artiste continue à créer, à accueillir du monde chez elle, à accompagner une stagiaire... Dans son atelier, de nouvelles commandes attendent encore. Elle s'en amuse d'ailleurs.

« On vient encore de me demander des saint Benoît. Ils sont dans mon four. Parfois je me dis : qu'on arrête donc de me demander des trucs ! » Elle éclate de rire. Mais personne n'est dupe. Quelques minutes plus tard, elle reconnaît volontiers qu'elle ne pourrait sans doute jamais s'arrêter. Cette spontanéité, cette franchise désarmante et cette joie de vivre traversent toute la rencontre comme autant de signes d'une personnalité étonnamment libre.

Une seule condition est indispensable lorsqu'elle travaille : « Je n'aime pas du tout qu'on me regarde. Quand on peint sous le regard de quelqu'un, on finit par travailler avec les yeux de l'autre. »

Donner chair à l'Évangile

Si les dessins et les fresques ont largement fait connaître son travail, la céramique occupe aujourd'hui une place importante dans son œuvre : la terre devient un autre langage pour raconter les récits bibliques.

Aux Frênes, à Warnach, où ses œuvres sont régulièrement exposées, les visiteurs découvrent des personnages qui semblent sortir vivants des pages de l'Évangile : Abraham, Marie-Madeleine, Pierre ou les disciples d'Emmaüs ne sont pas des figures lointaines. Ils portent les traits, les fragilités et les espérances de l'humanité d'aujourd'hui. La matière est au service d'une présence.

Son important chemin de croix en céramique installé à Warnach en témoigne. Composé de bas-reliefs, il conduit le visiteur de la dernière Cène jusqu'au tombeau vide, dans un langage artistique où la sobriété de la terre dialogue avec la profondeur du mystère pascal.

À Martelage, elle a également réalisé un remarquable « Chemin de Pâques » qui prolonge la méditation du chemin de croix traditionnel par la contemplation de la Résurrection.

Catéchiste par l'image, artiste de la rencontre, passeuse d'espérance, après septante cinq années de création, celle qui a illustré tant de livres, décoré tant d'églises et accompagné tant de catéchistes continue simplement à faire ce qu'elle a toujours fait : mettre ses talents au service de l'Évangile.

// Christine Gosselin

JOURNÉE DE RÉFLEXION
9 OCTOBRE 2026

QUEL AVENIR POUR LE PATRIMOINE RELIGIEUX MOBILIER ? QUAND L'ÉGLISE FERME SES PORTES

Jusqu'à présent, le Centre interdiocésain du Patrimoine et des Arts religieux (CIPAR) s'est employé à organiser une journée d'étude annuelle centrée sur une typologie précise d'objets ecclésiaux. Chaque édition mettait en lumière une typologie de mobilier spécifique, expliquant sa fonction liturgique et son sens symbolique, avant d'aborder les enjeux cruciaux de sa conservation. Après avoir exploré les textiles, l'orfèvrerie, les sculptures en bois, les vitraux, les peintures et le patrimoine funéraire, le CIPAR a désormais couvert les principales typologies d'objets des églises paroissiales. Aujourd'hui, de nouveaux défis émergent. Ils imposent de faire évoluer ces rencontres vers des journées de réflexion plus globale.

Un patrimoine face aux mutations locales

Pour une série de raisons, il arrive de plus en plus fréquemment que du patrimoine mobilier religieux ne puisse plus être conservé dans l'édifice culturel auquel il était attaché. On pense en particulier à la désaffectation d'une église, mais d'autres raisons existent également : mauvaises conditions de conservation et/ou de sécurité, mobilier surnuméraire, réaménagement pour usage partagé, etc. Les églises traversent donc des transformations majeures, ce qui modifie la gestion des biens mobiliers. Désaffectations, mauvaises conditions de conservation, mobilier surnuméraire et usages partagés modifient la gestion des biens.

Les acteurs concernés (les propriétaires – il s'agit souvent des communes – les affectataires, l'administration régionale et communautaire, les acteurs locaux) sont souvent démunis face à cette situation, ne connaissant

pas précisément leurs droits et devoirs, mais aussi ce qui doit et ce qui ne doit pas être fait avec ce patrimoine mobilier, ce qui peut et ce qui ne peut pas être fait, leurs responsabilités et les limites de leurs interventions. Les communes et les fabriques d'églises cherchent aujourd'hui des repères clairs.

L'objectif de cette journée d'étude est donc de rappeler à ces acteurs le statut du patrimoine mobilier affecté au culte, les règles de droit civil et de droit canon qui le régissent, le rôle que ce droit confère à chacun, les spécificités de ce patrimoine devant être prises en compte dans la réflexion quant à une nouvelle destination. Il s'agira aussi d'évoquer les destinations possibles et les démarches nécessaires dans la gestion de ces mouvements. En d'autres mots, cette journée souhaite offrir des clés juridiques, éthiques et pratiques.

CIPAR
CENTRE INTERDIOCÉSAIN
DU PATRIMOINE ET
DES ARTS RELIGIEUX

JOURNÉE DE RÉFLEXION
9 octobre 2026
Arsenal de Namur
Rue Bruno 11, 5000 Namur

**QUEL AVENIR
POUR LE PATRIMOINE
RELIGIEUX MOBILIER ?
QUAND L'ÉGLISE
FERME SES PORTES**

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE
AVANT LE 2 OCTOBRE 2026**
info@cipar.be ou
+32 (0) 498 35 18 16

PARTICIPATION AUX FRAIS
60€ (étudiants : 30€)
à verser sur le compte
BE60 5230 8094 6070 du CIPAR,
mention «journée d'étude avenir».
Le paiement valide l'inscription.
Une attestation sera délivrée.

PROGRAMME ET INFOS PRATIQUES
WWW.CIPAR.BE

Avec le soutien de

Le programme de la journée :

Matinée : Cadre légal et sens symbolique

09h00 | Accueil: rencontre des participants autour d'un café

09h30 | Introduction de la problématique par le CIPAR

09h50 | Statut du patrimoine mobilier affecté au culte dans le droit civil

10h10 | Le patrimoine mobilier dans le droit canon

10h30 | Synthèse: première conclusion et séance interactive de questions-réponses

10h45 | Pause

11h10 | Au-delà du droit: rôle et vocation pastorale de ce patrimoine

11h30 | Au-delà de la sphère religieuse: symbolique et importance sociétale de ce patrimoine.

11h50 | Débats: clôture de la matinée et questions du public

12h15 | Repas: Pause-lunch

Après-midi: Solutions et retours d'expérience

13h15 | Point de vue de la Fédération Wallonie-Bruxelles

13h35 | Point de vue de la AWaP

13h55 | Expertise Parcum: Regard et méthodologie flamande

14h15 | Procédures d'évaluation

14h55 | Échanges: Synthèse du modérateur et questions-réponses

15h10 | Contexte et conditions de la mise en dépôts

15h50 | Cas pratiques: Témoignages de terrain (Chaudfontaine, Namur, Luxembourg, Tournai, archives,... ;)

16h40 | Synthèse finale

Inscription obligatoire avant le 2 octobre

CIPAR asbl – rue de l'Eché 1, 5000 Namur.

info@cipar.be ou +32 (0) 498 35 18 16

Participation aux frais 60 € (étudiants: 30 €) à verser sur le compte BE60 5230 8094 6070 du CIPAR, mention «journée d'étude avenir». Le paiement valide l'inscription. Une attestation sera délivrée.

Programme et infos pratiques

www.cipar.be



Mmes Patricia de Halloy, Danielle Jaumotte et Colette Ricard.

nos guides



À Waulsort, il faut franchir le seuil de l'église Saint-Michel, laisser la lumière glisser sur les moellons de calcaire et écouter le silence pour entendre ce que neuf siècles et demi ont déposé dans la pierre : les moines irlandais, les pèlerinages, les guerres et la vie du village y affleurent comme autant de présences racontées par les fresques du chœur, les stalles médiévales, la châsse des reliques. Bâtie pour les paroissiens entre 1048 et 1075 à l'ombre de la puissante abbaye de Waulsort, elle invite aujourd'hui encore, à l'heure de son 950^e anniversaire, à une visite où le passé est bien vivant !

La montée vers l'église Saint-Michel de Waulsort se fait doucement. L'édifice n'est pas tout à fait au milieu du village, dont il demeure pourtant l'un des cœurs les plus anciens. À ses côtés, le château – partie subsistante de l'ancienne abbaye – veille lui aussi. Mme Patricia de Halloy qui nous accueille à l'église avec Mme Colette Ricard et Mme Danielle Jaumotte, membres du conseil de fabrique et du comité du 950^e anniversaire de l'église, y habite.

Une église et une abbaye

« On ne peut pas séparer l'église de l'abbaye, commence Mme de Halloy. Ce sont des moines anglo-saxons qui la fondèrent vers 946, à la demande du comte Eilbert de Florennes. Ils la placent sous la protection de Notre-Dame ». Parmi eux, Maccalan, Cadroé et Forannan marqueront durablement la mémoire du lieu. L'abbaye prospère, s'associe à celle d'Hastière, mais les habitants du village ne disposent pas encore de leur propre église paroissiale. Ils se rendent donc au monastère pour leurs devoirs religieux. Une situation peu commode pour les moines. Le père

abbé Lambert décide alors, au XI^e siècle, de faire construire l'église actuelle qui sera consacrée un 8 octobre par Théoduin, évêque de Liège, en l'honneur de saint Michel, saint Patrice, sainte Cécile et de tous les saints.

L'église est romane, construite en moellons de calcaire. Elle présente une longue nef de quatre travées et un chœur plus étroit. « Contrairement à la majorité des églises, l'entrée de Saint-Michel se fait en descendant dans la nef, souligne Colette Ricard car l'église a conservé son aspect primitif, ce qui permet d'observer ces particularités de niveaux héritées du Moyen Âge ». La porte baroque, en anse de panier à harpes saillantes, est millésimée 1711.

Mme Jaumotte qui vient de disposer autour de l'autel des bouquets d'hortensias fraîchement coupés, nous arrête près du bénitier. Sa base en pierre calcaire, de style gothique, date du XVI^e siècle. On y distingue les armoiries de l'abbé Jean VIII Mouchet. « Le mouchet, en wallon, désigne un épervier, rapace qui est l'un des symboles des Waulsortois », rappelle-t-elle. Plus loin, les fonts baptismaux, les statues, les pierres tombales et les médaillons racontent une autre histoire : celle d'un mobilier qui a voyagé, été donné, déplacé, parfois volé, parfois sauvé.

Dans le chœur, une copie de la Descente de Croix de Rubens, réalisée en 1841 par le peintre dinantais Auguste-François Michel trône derrière le maître-autel. De chaque côté du chœur, quatre stalles en chêne proviendraient vraisemblablement de l'ancienne abbatale. Leurs miséricordes sculptées et leur ancienneté en font l'un des trésors de l'église. Selon Robert Didier,



elles auraient été réalisées par un artiste dinantais vers 1310-1330. «Ce sont peut-être les pièces les plus remarquables du mobilier», souligne Patricia de Halloy.

Mme Ricard invite alors à lever les yeux vers les arcades du chœur. Quatre panneaux peints, en forme de triptyque, y racontent l'histoire spirituelle de Waulsort. Réalisés en 1944 par le peintre J.M. Bertrand de Rixensart, ils font entrer le visiteur dans une sorte de récit illustré. Côté gauche, un ange invite saint Forannan à gagner la *Vallis Decora* avec ses douze compagnons afin d'y construire l'abbaye; plus loin, le saint prêche l'Évangile dans les campagnes. On y aperçoit aussi le bon curé Carlier bénissant les enfants, tandis que saint Forannan guérit un malade. Côté droit, les peintures évoquent saint Materne évangélisant Waulsort à la fin du III^e siècle, avec l'ancienne et l'actuelle église, ainsi que la procession de l'année mariale de 1944, où l'on reconnaît les sections de Freyr et de Lennes.

Devant l'autel latéral dédié à Saint-Michel à la droite du chœur, Mme Jaumotte pointe la châsse : « Ce reliquaire moderne en cuivre repoussé et argenté, réalisé par l'École d'art de Maredsous, renferme les reliques de plusieurs saints : saint Forannan, évêque irlandais lié à l'histoire de l'abbaye, mais aussi saint Gérard de Brogne, saint Benoît, saint Eloque, saint Poppon, saint Ewald, saint Candide, saint Victor, saint Valère ou encore les vierges de Cologne ». L'église conserve ainsi la trace des pèlerinages qui furent si importants au Moyen Âge. Plusieurs pierres tombales rappellent également que notables et serviteurs de l'abbaye furent inhumés dans l'église même.

Et puis il y a les cloches. L'une provient de l'ancienne abbatale et porte encore le nom de Forannus. L'autre fut placée en 1949, en remplacement d'une cloche volée par les Allemands en 1943. Aujourd'hui encore,

elles rythment la vie du village, marquant les heures, les fêtes et les deuils. Depuis 2001, un orgue à tuyaux des ateliers Verschueren accompagne aussi la prière et les célébrations.

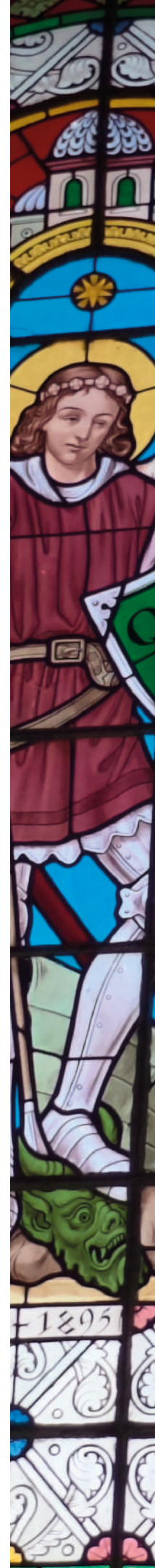
Les festivités des 950 ans

Pour les 950 ans de son église, le comité a prévu trois grands temps de réjouissances. Le **vendredi 11 septembre** à 20h, un concert réunira Florence Stache, musicienne et chanteuse lyrique spécialisée en musique ancienne, et Jean-Luc Lepage, organiste titulaire de la Collégiale de Dinant. Deux conférences suivront : le **dimanche 20 septembre** à 17h, Axel Tixhon, professeur à l'UNamur, évoquera les circonstances historiques de l'implantation d'un monastère à Waulsort et ses relations avec Hastière; le vendredi **25 septembre** à 19h30, Christian Pacco parlera de la construction de l'église Saint-Michel dans le contexte de la propagation du christianisme en pays mosan. Enfin, le **dimanche 27 septembre** à 15h, une messe jubilaire sera célébrée, présidée par le chanoine Van Cauwenberg, archiprêtre du diocèse, avec Jean-Luc Lepage à l'orgue et Patrice Colet à la trompe de chasse. Elle sera suivie d'un moment convivial. Des expositions sont également à découvrir <https://waulsort.be/programme.html>

Que faire à proximité ?

Depuis l'église Saint-Michel, la découverte de Waulsort peut se poursuivre à pied. Une boucle de randonnée permet de prendre un peu de hauteur sur le village et la vallée de la Meuse, entre bois, anciens chemins et points de vue sur ce paysage qui a façonné l'histoire du lieu. À quelques kilomètres, le château de Freyr offre une autre halte patrimoniale majeure : ses jardins, ses terrasses et sa façade tournée vers le fleuve prolongent admirablement la visite de l'église.

// Christine Gosselin





L'expérience de Dieu, De la psychologie à la mystique

Dans cet ouvrage, le dominicain Louis Roy propose une réflexion sur la pratique de la méditation contemporaine, envisagée comme une attitude permettant de dépasser le mental et l'imaginaire. Tout en s'appuyant sur les apports de la psychologie, l'auteur veille à établir une distinction claire entre les bénéfices d'une thérapie et la dimension du salut spirituel. Il rappelle que si la quête moderne d'autonomie a pu éloigner certains du rigorisme passé, la démarche chrétienne consiste avant tout à accueillir un amour inconditionnel au sein de la tradition de prière, plutôt qu'à chercher un absolu en dehors de l'Église. En comparant la voie bouddhiste – souvent perçue comme une recherche d'unité sans altérité – à la perspective chrétienne, il soulève l'importance d'une relation personnelle avec Dieu. Enfin, en s'appuyant sur des figures mystiques telles que Maître Eckhart, Jean de la Croix ou François de Sales, Louis Roy inscrit ces expériences de transcendance dans le cadre interprétatif de la révélation d'un Dieu d'alliance.

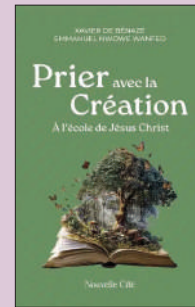
Louis ROY, L'expérience de Dieu, De la psychologie à la mystique, Mediaspaul, Montréal, 2025, 245 p.



Trahir par fidélité contre la fin du monde. Avec Alexander Grothendieck

L'astrophysicien Aurélien Barrau, reconnu pour ses engagements écologiques et sociétaux, met en lumière la figure singulière du mathématicien Alexander Grothendieck, un scientifique dont la vision dépassait largement le cadre strict des théorèmes. À travers ce portrait, Barrau dénonce l'aveuglement et le manque de poésie d'une communauté scientifique souvent trop spécialisée pour percevoir les enjeux du monde qui l'entoure. Marqué par les drames du XXe siècle, Grothendieck incarne une posture morale exigeante : celle d'un esprit brillant mais marginalisé, ayant choisi la pauvreté et la solitude plutôt que de se rendre complice d'un système incohérent. Pour lui, la trahison des institutions et la dissidence deviennent un devoir éthique ultime dès lors que le progrès scientifique et la société menacent de détruire la vie humaine et l'environnement.

Aurélien BARRAU, Trahir par fidélité contre la fin du monde, Avec Alexander Grothendieck, Les Liens qui Libèrent, Paris, 2026, 254 p.



Prier avec la Création, À l'école de Jésus-Christ

Face à la crise écologique et au défi de sauvegarder la « maison commune » évoquée par le pape François dans *Laudato Si'*, les seules réponses techniques demeurent insuffisantes : toute transformation de la société exige d'abord une conversion intérieure. Pour mener cette transition, les jésuites Xavier de Bénédict et Emmanuel Nwome Wanfeo proposent un guide écospirituel fondé sur l'héritage d'Ignace de Loyola et la pratique des Exercices spirituels. À travers des conseils concrets pour la prière personnelle, l'ouvrage invite à prier à l'école du Christ au cœur de la Création, en laissant la contemplation et la louange nourrir une conversion profonde. Loin d'être une fuite face aux souffrances du monde, la promesse pascalle agit comme une ancre au milieu des épreuves, rappelant que chaque acte d'amour accompli aujourd'hui s'incarne pleinement dans le monde et trouve sa place dans le cœur de Dieu.

Xavier de BÉNAZÉ, Emmanuel NWOME WANFEO, Prier avec la Création, À l'école de Jésus-Christ, Nouvelle-Cité, Paris, 2026, 152 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Quo vadis, humanitas ?

Le 60e anniversaire de la promulgation de *Gaudium et Spes* fut l'occasion d'analyses sur les réponses que l'anthropologie chrétienne peut apporter aux défis culturels actuels, notamment ceux liés à l'intelligence artificielle et aux projets transhumanistes. La science et la technique influencent profondément notre manière d'être, notre vie dans le monde et nos relations à Dieu et aux autres. Il s'agit toujours de discerner ce qui est au service de l'humanité. Au-delà des atteintes à la nature, il importe aussi de considérer la conscience que l'homme a de lui-même, dans un contexte où le donné naturel est souvent relativisé. « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? » interroge le psaume 8. Les courants transhumanistes ou posthumanistes pourraient sembler imposer à l'être humain un devenir autre que celui voulu par le Créateur, avec le risque de le réduire à un objet dominé par les moyens techniques qu'il s'était donnés comme aide.

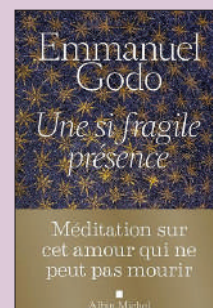
Commission théologique internationale, Quo vadis, humanitas ? : réfléchir à l'anthropologie chrétienne face à certains scénarios sur l'avenir de l'humanité, Salvator, Paris, 2026, 163 p.



Et Dieu, où habite-t-il ?

Le pèlerin qui va à Jérusalem peut lire que « l'entrée dans l'emplacement du Mont du Temple est interdite [...] en vue de la sainteté du Lieu ». Mais la Bible ne cesse de relativiser la sacralisation d'un lieu. Du jardin de l'Éden aux autels des patriarches, puis au projet de David de construire une maison au Seigneur, elle déplace peu à peu la question : où Dieu demeure-t-il ? Saint Paul parle du corps comme sanctuaire où vient habiter l'Esprit Saint, et l'Apocalypse affirme que « le sanctuaire, c'est le Seigneur, et l'Agneau ». À qui voudrait toujours plus de signes du sacré pour dire où est Dieu, l'Écriture invite ainsi à accueillir le Seigneur dans nos existences personnelles. Habitué à « faire du camping » avec les nomades fuyant l'Égypte, le Seigneur préfère planter sa tente chez qui lui réserve, dans le concret de sa vie, un accueil plein de foi : « le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous ».

Jean-Claude VERRECCHIA, Et Dieu, où habite-t-il ? Auteurs, sanctuaires, temples, maisons..., Éditions Olivétan, coll. Parole Vive, Lyon, 2025, 192 p.



Une si fragile présence

Emmanuel Godo décrit une mosaïque de la basilique Saint-Apollinaire-in-Classé, près de Ravenne, représentant la Transfiguration. Elle cherche à dire quelque chose de la présence de Dieu quand il s'efface : une présence fragile, discrète, à l'image du petit visage de Jésus au centre d'une immense croix. L'auteur rapproche cette œuvre d'une photo de ses parents prise avant sa naissance et celle de ses sœurs. Dans l'amour que cet homme et cette femme partageaient déjà, il perçoit comme une présence à venir. Une belle méditation sur le temps et sur l'amour qui le transcende. Comme la croix qui dit à la fois la mort, la kénose et la force de l'amour qui fait vivre, certaines images du passé peuvent nous ouvrir vers demain et vers ce Ciel où un amour inépuisable nous attend.

Emmanuel GODO, Une si fragile présence. Méditation sur cet amour qui ne peut pas mourir, Albin Michel, Paris, 2026, 216 p.

PERSONNEL D'ÉGLISE & FLEXI-JOBS

Le flexi-job est un régime de travail qui permet à certaines personnes de gagner un revenu complémentaire avec une fiscalité et des cotisations sociales avantageuses. Depuis le 1er juillet 2026, le régime des flexi-jobs est ouvert à l'ensemble des secteurs privés et publics, sous réserve des exclusions (« opt-out ») prévues par la réglementation. Les fabriques d'église peuvent désormais occuper des travailleurs flexi-job.

Les principales conditions sont les suivantes :

Le travailleur doit déjà travailler au moins à 4/5ème temps d'un temps plein (au 3^e trimestre précédant le trimestre de l'engagement) chez un ou plusieurs autre(s) employeur(s) ou être pensionné. Le travailleur ne peut pas être occupé ou avoir été occupé au cours du trimestre sous un autre contrat de travail chez l'employeur qui l'engage dans le cadre d'un flexi-job.

Le travailleur doit signer une convention-cadre avec l'employeur et un contrat de travail flexi-job, oral ou écrit (des modèles sont à disposition sur le site internet du diocèse www.diocesedenamur.be). L'employeur doit réaliser la Dimona dans les délais, à défaut l'ONSS requalifiera le travailleur flexi-job en travailleur ordinaire.

Le flexi-salaire doit être au moins égal au salaire barémique applicable à la fonction exercée par le travailleur mais ne peut pas excéder 150 % du salaire minimum de base. Ce flexi-salaire n'est pas assujéti aux cotisations de sécurité sociale. L'employeur paie une cotisation sociale de sécurité sociale spéciale de 28 % déductible fiscalement.

Le salaire du travailleur flexi-job est exonéré fiscalement jusqu'à 18.440 euros par an (pour les revenus de 2026). Au-delà de ce plafond, du précompte professionnel sera calculé. Cette limitation ne s'applique pas au travailleur pensionné, son salaire est exonéré complètement.

Enfin, les membres du conseil de fabrique et du bureau des marguilliers sont nommés et représentent la fabrique d'église, ils ne peuvent être occupés dans le cadre d'un flexi-job. C'est vivement déconseillé.

Evêché de Namur
Service aux Fabriques d'église
Catherine Naomé

FABRIQUES D'ÉGLISE - SESSION DE FORMATION

Le Service aux Fabriques d'église et le Service Patrimoine du Diocèse de Namur organisent à l'attention des prêtres et des membres des fabriques d'église du Diocèse une session de formation.

Où et quand

Judi 22 octobre de 16h à 18h30 à l'église Notre-Dame de l'Assomption à Bouge, Moulin-à-Vent (Province de Namur).

Judi 12 novembre de 16h à 18h30 à l'église Saint-Isidore à Marloie (Province de Luxembourg).

Programme

16h Accueil

16h05 – 16h55 Et si vos biens contribuaient au logement solidaire ? Découvrons ensemble les partenariats entre fabriques d'église et AIS

par Madame Constance HAMBLENNÉ, directrice de l'AIS Andenne-Ciney, Monsieur Stéphane GERARD, directeur

de l'AIS Nord Luxembourg, Monsieur Joël SCHALLENBERGH, directeur de l'AIS Namur et Monsieur Alexandre WARNANT, directeur de l'AIS Gembloux-Fosses

17h00 – 17h20 PAUSE

17h25 – 18h20 Du côté du Service Patrimoine : questions d'actualité

par Mesdames Hélène CAMBIER et Lise CONSTANT du Service Patrimoine à l'Evêché de Namur

18h20 – 18h25 Mot de clôture

Inscription

L'inscription se fait obligatoirement via le Google Form indiqué ci-après, au plus tard pour le 13 octobre (pour la formation du 22 octobre) ou pour le 3 novembre (pour la formation du 12 novembre)



METTRE SON PATRIMOINE AU SERVICE DU LOGEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE : UNE OPPORTUNITÉ POUR LES FABRIQUES D'ÉGLISE.

Dans un contexte où l'accès au logement reste un défi majeur en Wallonie, les Agences Immobilières Sociales (AIS) constituent un levier concret pour mobiliser des biens immobiliers au bénéfice de ménages à revenus modestes, tout en offrant des garanties solides aux propriétaires. C'est dans cette perspective que l'Union wallonne des Agences Immobilières Sociales (UWAIS), Fédération des AIS, en collaboration avec le Diocèse de NAMUR et les AIS actives sur le territoire namurois, organisera deux modules de formation identiques à destination des fabriques d'église du diocèse de Namur, l'une le **22 octobre**, l'autre le **12 novembre**.

Mieux comprendre les AIS : un partenaire fiable et sécurisé

Les AIS sont des opérateurs agréés par la Région wallonne qui agissent comme intermédiaires entre propriétaires et locataires. Elles prennent en gestion les logements pour les louer à des ménages aux revenus modestes, tout en assurant un accompagnement social et technique.

Pour les propriétaires – y compris les fabriques d'église – cela signifie :

- Une prise en charge complète des démarches administratives (choix des locataires, bail, état des lieux, suivi locatif);
- Une sécurisation des loyers, y compris en cas de vide locatif;
- Un suivi régulier du logement et une gestion des éventuels conflits;
- Une remise en état du bien entre deux occupations, hors vétusté.

À cela s'ajoutent des avantages fiscaux non négligeables, tels que l'exonération ou la réduction du précompte immobilier et des incitants liés aux travaux de rénovation lorsque le bien est confié à une AIS sur une durée minimale de 9 ans.

Des opportunités concrètes pour les fabriques d'église

De nombreuses fabriques d'église disposent de biens parfois sous-occupés ou nécessitant des travaux. La collaboration avec une AIS permet de :

- Valoriser ce patrimoine dans un cadre sécurisé;
- Bénéficier d'aides financières et de dispositifs de rénovation (prêts à 0 %, subventions, dispositifs du Fonds du Logement);

- Contribuer activement à une mission sociale en faveur du logement.

Il s'agit d'une logique "gagnant-gagnant" : les fabriques sécurisent et valorisent leurs biens, tandis que les AIS développent une offre de logements accessibles pour les ménages qui en ont le plus besoin.

Une formation tournée vers la pratique et l'échange

Conçues comme des moments concrets et interactifs, ces formations se structureront en deux temps :

1. Une présentation claire et accessible des AIS, de leur fonctionnement et des avantages d'une collaboration;
2. Un échange direct avec des directeurs d'AIS actives en province de Namur, permettant de poser des questions et d'envisager des projets concrets. Afin de rendre ces séances encore plus utiles, les participants sont invités à venir avec un projet ou un bien à mettre en location. Cela permettra d'examiner ensemble les possibilités de partenariat et d'identifier les solutions adaptées à chaque situation.

Une invitation à franchir le pas

À travers ces deux sessions, l'objectif est clair : faire connaître les AIS, lever les freins et susciter des collaborations concrètes entre les fabriques d'église et les acteurs du logement social.

Dans un contexte où les besoins en logements de qualité restent importants, chaque bien mobilisé peut faire la différence.

Nous invitons chaleureusement les fabriques d'église du diocèse de Namur à participer à l'une de ces formations et à venir découvrir, de manière concrète, tout ce que les AIS peuvent leur apporter... et tout ce qu'elles peuvent construire ensemble.

CHARADE IMAGÉE

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE PERSONNALITÉ
HISTORIQUE DE NOTRE DIOCÈSE.

Réponse de la
Charade imagée de
fin juin-juillet)
août : abbé Michel
Gigi (voir article
pp. 28-29).

